# L'Ami du Peuple

**JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD**

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 5 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 7 août 1953 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

# "N'allons pas voter pour un sourd-muet!"

Ci-dessus, les trois principaux orateurs du ralliement C.C.F. à la Salle Ste-Anne de Sudbury mardi de cette semaine. De gauche à droite: M. Willard Evoy, candidat C.C.F. pour le comté de Sudbury. Au centre M. David Lewis, membre du conseil national de la C.C.F. A droite M. Gilles Lefebvre candidat C.C.F. pour le nouveau comté de Nickel Belt.

**C'est ce que demande M. Lefebvre, candidat C.C.F. de Nickel Belt, aux gens de son comté, parlant du record de M. Gauthier, lors d'une assemblée conjointe de la C.C.F. avec M. Evoy candidat pour Sudbury. Autres orateurs MM. Ouellette et David Lewis de Montréal.**

Un groupe peu impressionnant de personnes étaient présentes mardi soir à la salle Ste-Anne pour écouter les candidats C.C.F., MM. Willard Evoy et Gilles Lefebvre, au cours de leur assemblée électorale. La température inclémente avait interdit la réunion en plein air qui devait avoir lieu au parc O'Connor.

Les personnes présentes ont tout de même eu l'ocasion d'entendre les points de vue C.C.F. sur l'administration présentée au fédéral.

Le premier orateur fut M. Gilles Lefebvre, candidat pour le comté de Nickel Belt.

De toute son éloquence, M. Lefebvre a condamné les deux vieux partis qui, selon lui, sont les serviteurs dévoués des grandes corporations et des institutions financières. Il les a comparé défavorablement aux députés C.C.F. qui ont toujours été les serviteurs du peuple canadien.

Quant à lui, M. Lefebvre, il dit qu'il a hésité avant de se présenter. Ca coûte cher, la C.C.F. ne peut pas compter sur la grosse finance, il faut que le candidat y aille de ses deniers. Mais de dire M. Levebvre, j'en suis heureux tout de même. Libre des attaches de la finance, ça vaut les quelques cents dollars que ça me coûtera pour avoir le privilège de dire la vérité. On dira que je ne suis pas patriote, parce que je ne suis pas libéral; mes états de service dans le mouvement coopératif, chez les Lacordaires et autres activités démontrent que je le suis autant que n'importe qui.

Il a élaboré sur les tactiques de campagne des partis adversaires. Il dit comment les libéraux se servent de St-Laurent et uniquement de lui pour tenter de gagner leur élection. Les quelque 5,000 photographies du premier-ministre sont sensées influencer le peuple aux prochaines élections.

Parlant du record de M. Gauthier, qui pendant 2 termes c'est à dire 8 ans n'avait élevé la voix au parlement qu'une fois et sur un sujet insignifiant, M. Lefebvre s'exclama; "N'allons pas voter pour un sourd-muet, il y a des institutions pour placer ces gens là".

M. Lefebvre compare ces tactiques à celles des conservateurs. Pas de photographies de Drew, dit-il, car Drew n'est pas un homme sympathique et n'est pas aimé comme l'est St-Laurent.

Il fait aussi remarquer que les libéraux disent qu'un vote pour un candidat libéral est un vote pour Louis St-Laurent. Les conservateurs se gardent bien de dire la même chose de leur chef, car M. Drew n'est pas très estimé de la population.

M. Lefebvre a fait allusion à la dépression et à la guerre qui la suivit. Il raconta comment les en-

— suite à la page 12

## Au Jour le Jour

**JEUDI le 30 juillet —**

Fern Filion, chef des surveillants de plage au lac Ramsay donne sa démission. Parmi les raisons qu'il donne, il cite un manque totale de coopération de la part du public. Il dit que les adultes surtout ne font aucun cas des conseils qui leurs sont donnés par les surveillants qui sont là pour protéger la vie de ces mêmes personnes.

Un homme qui depuis dix mois est en mer et a voyagé 12,500 milles sans se voir accorder le privilège de mettre pied à terre est libéré de sa prison flottante pour se faire incarcérer dans une prison sur terre. M.P. O'Brien, l'homme sans patrie, attend que les démarches d'amis aboutissent pour qu'il se rende en Amérique du Sud où résident son épouse russe et et leur enfant.

Un avion à réaction CF-100 s'est écrasé au lac Restoule, à quelque 25 milles de North Bay. Le pilote tenta de retourner à sa base quand le moteur fit défaut, mais il fut forcé de sauter en parachute et son appareil plongea au sol.

**VENDREDI** le 31 juillet — Un appareil américain est descendu près des côtes de la Sibérie occasionnant 16 pertes de vie. Le seul survivant dit que des chasseurs russes ont fait feu sur le bombardier qui, selon eux, s'était aventuré trop près de Vladivostok, un port d'importance majeure en territoire russe. Les autorités rouges ont averti les Etats-Unis de ne plus violer leurs frontières et de punir ceux qui dévieraient de cette règle.

Un officier du transport à Toronto a blâmé la grève actuelle sur des intérêts américains qui veulent se saisir de tout le système de distribution du Canada. Il dit que un des directeurs d'une union américaine fera une allocution en favour des grévistes canadiens.

On rapporte que bon nombre de soldats alliés se sont aventurés de l'autre côté de la zone neutre en Corée pour visiter les chinois. Les autorités militaires ont averti les soldats que de tels actes les rendraient passibles de cour martiale. On dit toutefois qu'aucun Canadien n'a été coupable de cet acte. Les chinois qui jusqu'à date invitaient les soldats à les visiter les avisent maintenant que qui que ce soit franchisse la ligne établie par les autorités sur la trêve s'exposera à leur feu.

Samedi le 1 août—L'acte international du Blé devient en force et l'Angleterre n'en est pas signataire. L'Angleterre veut que le prix maximum de $2.05 le boisseau est

— suite à la page 9 —

### Congé annuel des employés de L'Ami du Peuple

**AVIS TRES IMPORTANT**

**La semaine prochaine, du 10 au 15 août, congé annuel des employés, l'atelier de L'Ami du Peuple sera fermé et il n'y aura pas de publication du journal jeudi.**

**La Librairie Loisirs sera également fermée.**

# FETE CIVIQUE A CAPREOL

(De nos correspondants)

Lundi le 3 août une fête organisée par le comité récréatif de Capréol battait son plein sur les bords de la rivière.

Les organisateurs dont M. Smith, président, avaient établi un programme de jeux et de courses digne d'intéresser du plus petit jusqu'au plus grand.

Il y eut tout d'abord quelques courses excentriques pour les enfants de 5 à 9 ans. Vint ensuite un programme de natation où dames et messieurs se distinguèrent.

Le public s'amusa beaucoup en observant les joutes entre occupants de canots. Les antagonistes se poussèrent à grands renforts de perche jusqu'au magistral plongeon des vaincus dans la rivière.

L'après-midi fut ensoleillé à la grande joie de tous et il faut mentionner que M. Judd, principal de l'école publique fit un excellent annonceur et M. Corbett un arbitre impartial.

Le soir à 7-15 hrs. eut lieu le bingo et par la suite un magnifique bal plein de gaieté. Les danseurs et danseuses évoluèrent de 10.30 à 2.30 le lendemain matin aux sons d'un orchestre entrainant. Un prix d'entrée consistant en un joli portefeuille fut gagné par la gracieuse Mlle Vaillancourt de Capréol.

Voici une fête qui restera dans les annales de la ville et qui apporta à chacun beaucoup d'amusement et de plaisir.

**CHRONIQUE MONDAINE**

L'église Notre Dame de la paix de Capréol fut samedi, 1er août, le siège d'une magnifique cérémonie en l'honneur du mariage célébré entre Mlle Marguaret Kwasnitzy, fille de M. et Mme Michel Kwasnitzy de Norman et M. Nelson Lacelle de Capréol. La bénédiction nuptiale fut donnée par de R. Père O'Neil à 10.30h le matin. Le cortège fut remarquable tant par l'éclat des toilettes féminines que par le nombre de personnes assistant au mariage.

La mariée, couronnée de perles, portait une robe de tulle bleue ornée de dentelles.

On remarquait aussi la splendide toilette mauve de Mlle Dorothy Kwasnitzy, ainsi que l'élégance de Mlle Shirley Lacelle vêtue de vert.

La gracieuse petite Valerie Kelly, vêtue d'organdi jaune portait des violettes, le petit Guillaume McLeigh portait les anneaux.

M. Douglas Fraser et M. Armand Sbrega furent les garçons d'honneur.

Les nouveaux époux ont quitté Capréol dimanche matin en direction de Vancouver pour un voyage qui durera trois semaines.

Nous leur présentons nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

---

Il y a onze ans, le Canada comptait quelque 140 mines productrices d'or. Il n'en compte plus que 40 aujourd'hui.

## CARNET SOCIAL

On annonce le prochain mariage de Mlle Yvette Rocheleau, g.m.g. de trois-Rivières, Qué., à M. Gilles Pelland de la rue St-Georges, le 19 septembre, à Trois-Rivières.

Dimanche dernier, M. et Mme Eddie Poirier, de Sudbury, se rendaient au pique-nique à Alban.

M. et Mme Donat Bouiny, et M. et M. Mme C. Dagenais de Windsor, ainsi que M. et Mme Jos. Beauparlant de Verner rendaient visite à M. et Mme Ernest Forcier de la rue St-Georges, durant cette semaine et la semaine dernière.

**VA-ET-VIENT**

M. et Mme Frank Laforge ainsi que leurs enfants étaient de passage à Sudbury dernièrement.

M. et Mme Camille Lemieux et leur fillette Christine ainst que Mlle Diane Lemieux étaient de passage à Saint-Charles dimanche dernier. Ils se rendirent aussi à Alban rendre une courte visite au Père Ovila Campeau, curé de la paroisse.

M. et Mme Albert Fontaine et

— Suite à la page 5 —

# La page religieuse

## Onzième dimanche après la Pentecôte

se, dans ses limites et ses lacunes, que Dieu, par une miséricordieuse complaisance, agit en puissance

L'introït de la messe du onzième dimanche après la Pentecôte, nous donnera confiance en la Toute-Puissance de Dieu. "Dieu qui trône en son sanctuaire; Dieu, qui fait l'unité des siens et les rassemble en sa maison; lui-même donnera force et puissance à son peuple. — Ps. Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés; que ceux qui le haïssent fuient devant sa face".

Pourquoi faut-il que trop souvent, nous, catholiques, nous ayons peur de la puissance apparente des méchants? Pourquoi tremblons-nous devant les forces conjuguées du mal, alors que nous devrions être si certains de la victoire finale des armées pacifiques du Christ et de Marie? Ne serait-ce point parce que nous ne savons pas élever notre foi à cette hauteur où elle domine admirablement, en Dieu, toutes les contingences humaines? Notre siècle est un antre de bruits: l'Esprit parle dans le silence. Nous ne réussissons pas toujours à nous soustraire aux craintes folles qui cherchent à paralyser notre apostolat. Avant nous, depuis vingt siècles, des âmes héroïques ont affronté, au nom du Christ, les bataillons du mal. Elles n'ont jamais capitulé, se sachant invincibles lorsqu'appuyées sur la puissance de Dieu. Nous comptons trop sur nos forces: aussi le Seigneur permet-il que nous soyons sans cesse en butte à des épreuves qui purifieront notre façon égoïste de voir et d'agir. Le moindre enthousiasme dans notre élévation vers Dieu, est si vite abattu comme un grand oiseau traversé d'une balle. Si nous avions cette foi pure qui s'élève, libre de toute contrainte, vers Dieu, forte parce que simple, agissante parce que dépouillée de toute égoïsme, conquérante, parce qu'édifiée sur l'humilité chrétienne, notre enthousiasme ne défaillerait jamais. Certes, les coups durs pourraient nous atteindre: ils ne manquent jamais à toute fécondité dans l'apostolat. Les ennemis de Dieu et de son règne de grâce nous persécuteront toujours: mais jamais notre foi ne faiblira, parce que reposant sur la Toute Puissance de Dieu "qui trône en son sanctuaire; qui fait l'unité des siens et les rassemble en sa maison; lui-même donnera force et puissance à son peuple".

Trop d'apôtres ne font-ils pas reposer leur apostolat sur un activisme condamné d'avance à l'échec? Il nous faut être bien convaincus que c'est Dieu qui donne la fécondité en apostolat, et que nous ne sommes que des instruments dans ses mains. CUM INFIRMOR, TUNC POTENS SUM, a dit St-Paul. Et l'on pourrait appliquer la même chose à tout apôtre: c'est vraiment lorsque celui-ci se reconnaît dans sa petitesse et en grâce. Le dynamisme conquérant des saints trouve là son explication: à travers leur néant reconnu, c'est Dieu en ces âmes, celles-ci montent à des hauteurs de vision incomparables.

Notre siècle a un urgent besoin de ce retour à la vie intérieure profonde, où Dieu peut travailler librement. Trop souvent on a voulu ériger des oeuvres apostoliques sur les seules techniques: rapidement, on a pu constater que toute oeuvre de bien ne s'accomplit qu'avec la grâce de Dieu. Trop souvent, on a cru pouvoir réussir en s'entourant d'un cercle d'admirateurs puissants: et l'édifice s'est écroulé comme un château de cartes, puisque les chefs-d'oeuvre de Dieu sont toujours réalisés dans l'humilité de ses serviteurs. Le saint, au contraire, n'a rien à craindre: les puissants de la terre peuvent faire obstacle à ses labeurs apostoliques, ils ne peuvent rien contre la puissance du Seigneur qui éclate à travers les faiblesses de ses serviteurs. Comme il nous paraît difficile de le comprendre! L'exemple de vingt siècles de christianisme ne nous a donc pas ouvert les yeux, et nous revenons sans cesse à nos techniques humaines pour établir le règne de Dieu dans les âmes. Certes, il faut savoir profiter du progrès des techniques, et S. Paul serait le premier à le faire. Mais n'oublierait jamais que tout bien est un don du Seigneur et de Marie.

CENTRE MARIAL CANADIEN.

## EVANGILE

**EVANGILE DU ONZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Marc 7**

En ce temps-là, Jésus, quittant les confins de Tyr, vint par Sidon à la mer de Galilée, à travers le pays de la Décapole. Or on lui amena un sourd-muet, et on le suppliait de lui imposer les mains. Le tirant de la foule à l'écart, il lui mit les doigts dans les oreilles, et toucha sa langue avec de la salive; puis, levant les yeux au Ciel, il soupira et dit: Ephphéta, c'est-à-dire, ouvre-toi. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se rompit, et il parlait distinctement. Cependant il leur défendit de le dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient, et plus ils étaient dans l'admiration, disant: Il a bien fait toutes choses; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

**PENSEE POUR LA SEMAINE —**

Evitez les entretiens inutiles — S'il est permis, s'il convient de parler, parlez de ce qui peut édifier. La mauvaise habitude et le peu de soin de notre avancement nous empêchent d'observer notre langue. D'où vient que nous aimons tant à parler et à converser que lorsque rarement il arrive que nous rentrions dans le silence avec une conscience qui ne soit pas blessée? I-10.

## Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI 7 août — Saint Gaëtan, Fondateur des Clercs Réguliers Théatins. Saint Donat, évêque et martyr.

SAMEDI 8 août — S. Cyriaque et ses compagnons, martyrs.

DIMANCHE 9 août — Onzième dimanche après la Pentecôte. Saint Jean-Marie Vianney, confesseur. Saint Romain, soldat, martyr.

LUNDI 10 août — Saint Laurent, diacre et martyr.

MARDI 11 août — S. Tiburce, M. Ste Suzanne, V. et M. Ste Philomène, vierge et martyre.

MERCREDI 12 août — Ste Claire, fondatrice des Clarisses.

JEUDI 13 août — Saints Hyppolyte et Cassien, martyrs. St. Jean Berchmans, novice, jésuite.

## Hiérarchie Episcopale au Danemark

Le Souverain Pontife vient d'ériger la hiérarchie épiscopale ordinaire au Danemark. Il a conféré la charge d'évêques de Copenhague à Son Exc. Mgr Jean-Théodore Suhr, des Bénédictins, qui était jusqu'ici vicaire apostolique du pays. Le Danemark compte actuellement une population catholique de 27,000 âmes sur une population totale de 4,200,000 habitants. Il y a dans le pays 77 églises catholiques et 38 paroisses constituées; les prêtres sont au nombre de 100; les maisons religieuses d'hommes sont 8 avec 61 religieux; les maisons religieuses de femmes 14 avec 761 religieuses. Il y a outre, 26 établissements catholiques d'instruction avec 2,735 élèves et 45 hôpitaux de bienfaisance pouvant accueillir 2,300 malades.

## Livres d'éducation

L'excellent philosophe français, M. Jean Daujat, écrit dans la France catholique: "Les meilleurs auteurs contemporains sur la psychologie de l'enfance et de l'adolescence sont deux jésuites, le R. P. de Buck et le R. P. Rimaud. A une belle collection de livres remarquables, le R. P. de Buck en a ajouté récemment deux: "Diagnostics et Erreurs sur la personne." (éd. Desclée de Brouwer). Chacun de ces volumes étudie une vingtaine de cas typiques d'enfants ou d'adolescents posant des problèmes délicats à résoudre et montre par quel ensemble d'investigations on espère arriver à trouver les causes des difficultés ou des troubles et à en tirer des solutions et les remèdes. Aucune lecture ne peut être plus instructive pour parents et éducateurs, notamment pour leur éviter un certain nombre d'erreurs graves dont ils verront ici des exemples et leur indiquer les solutions à un certain nombre de difficultés qu'ils peuvent rencontrer. Le R. P. Rimaud, après nous avoir donné le meilleur ouvrage qui existe sur l'éducation, lui apporte aujourd'hui un complément avec "Au milieu des enfants et adolescents" (éd. Aubier), où il étudie un certain nombre de problèmes importants et délicats d'une manière où il étudie un certain nombre de problèmes importants et délicats d'une manière où l'on retrouve sa finesse habituelle de jugement et surtout son immense expérience. Il y envisage successivement la formation de la volonté, le camping, les orphelins, le péché, le combat de la pureté, l'esprit d'équipe, la maison et le jardin. Un nouveau traité complet d'éducation vient de paraître avec "Eduquer un enfant" du R. P. Duhr, S. J. (éd. Salvator). On ne peut résumer ce gros volume de 500 pages où tous les problèmes sont traités d'une manière détaillée et avec de grands développements. Chaque chapitre se termine par un excellent ensemble de conseils pratiques."

## Un missel en langue Esquimaude

Après trois ans d'un labeur ardu et financièrement très onéreux, les RR. PP. Jean L'Helgouach et Maurice Métayer, O. M. I., missionnaires au vicariat apostolique de Mackenzie, ont réalisé un splendide missel populaire en langue esquimaude et en caractères latins, comprenant aussi les hymnes et des psaumes traduits pour la première fois. Pour se rendre compte de la nature de ce travail de trois longues années, voici un des mots esquimauds dont l'orthographe exigeait l'attention la plus continue de la part des linotypistes et des correcteurs: kraamagiyatoaluutiptingnum (de majesté divine). Ainsi de tous les mots, sur les 407 pages du volume.

## Les enfants des diplomates retenus comme otages

Un établissement d'enseignement vient d'être créé dans une intention assez étrange sous le contrôle du Ministère des Affaires étrangères à la Colonnes des Roses, quartier élégant de Budapest. Cette école secondaire a spécialement pour but de retenir comme otages les enfants de représentants du gouvernement dans les pays occidentaux, afin d'empêcher les parents de "choisir la liberté". Pour ne laisser en Hongrie qu'un seul enfant, garçon ou fille, il faut une autorisation spéciale du Ministères des Affaires Etrangères. Les autorités communistes espèrent sans doute limiter par ce moyen la longue liste des diplomates qui ont refusé de retourner derrière le rideau de fer (S. P. C.).

## Cinquante ans de vie familiale et sociale

Une cérémonie tout intime mais bien touchante a marqué les cinquante années de mariage d'un des catholiques les plus méritants du Canada, le juge Arthur Laramée. Membre de la Société Saint-Vincent-de-Paul depuis son jeune âge et actuellement président du Conseil central de Montréal, un des premiers en notre pays à bénéficier des retraites fermées dont il est l'hôte annuel et l'un des grands propagandistes, président de la Ligue des Retraitants de la Villa Saint-Martin depuis sa fondation en 1915, mêlé activement à un grand nombre d'oeuvres, en particulier à celles de sa paroisse et au relèvement de la jeunesse délinguante, que favorisait sa position de juge en chef de la Cour de Bien-être social, M. Laramée donna en outre à l'Eglise, sur ses treize enfants, tous encore vivants, quatre religieux jésuites, deux prêtres séculiers et trois religieuses. Cette générosité au service de l'Eglise lui valut l'honneur d'avoir comme célébrant à sa messe jubilaire, le 7 juillet darnier, S. Em. le cardinal Léger, archevêque de Montréal. Dans une délicate et touchante allocution, l'éloquent prince de l'Eglise souligna les mérites des deux jubilaires, mérites qui se complètent admirablement, car si l'un a pu se livrer à un apostolat extérieur aussi ardent et efficace, c'est que l'autre déployait au foyer d'admirables qualités d'épouse et de mère. Aussi le Souverain Pontife a-t-il voulu reconnaître leur mérite à tous les deux, en accordant à M. Laramée la médaille Pro Ecclesia et Pontifice et à sa digne compagne la médaille Bene merenti. Tous les enfants des jubilaires, sauf un des jésuites retenu à Rome par sa charge, assistaient, ainsi que les proches parents, à cette cérémonie intime dans la chapelle du Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal.

**Plomberie — Chauffage**
Installation et Réparations
de toutes sortes

HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 6-8590

**A. FOURNIER**
**ASSURANCES**
**— Limitée —**
Etabli en 1896
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —

11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

**Nickel Tire Service**
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

**J. L. McMAHON**
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

LACOURCIERE &
LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

**O. J. GODIN, B. A.**
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél.: 3-3639 Sudbury

**J.-H. DESMARAIS, c. r.**
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-531

**Heiskanen Jewellers**
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
**Cleaners & Dyers**
Modifications - Réparations
Tél.: 6-6665
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
**STUDIO NIEMI**
SUDBURY, ONT. TEL.: 6-6624

**Dr Pierre Chalifoux**
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 6.00 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE
MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
**STUDIO "ROYAL"**
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5812

**LEBEL & FILS**
**Nettoyeurs**
**Teinturiers**
7-7517 142 rue EYRE

### Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

# LA COLONIE DU CANADA ET LA GUERRE COREENNE

**Une politique de coloniaux — Les nations libres. — Notre nation doit être consultée.**

par André Dagenais

On aura rarement vu un pays aussi riche que le Canada pratiquer une politique aussi infantile. Cela même s'est-il jamais vu? Alors que les hommes attendent un armistice, toujours imminent, qui, au meilleur, ne constituera qu'un retour à la position du départ en Corée, il convient de réfléchir à la participation de l'ex-Confédération canadienne, à cette guerre qui se développe en des circonstances insensées.

Il y a une différence profonde dans la manière de faire la guerre, entre une nation libre et un peuple colonial. Nos dirigeants politiques se conduisent comme des populations dominées. Plus particulièrement, les administrateurs de l'ex-Confédération en laquelle nous vivons, à la suite d'intrigues ourdies en la capitale unitaire d'Ottawa, ont envoyé des contingents canadiens en Corée, sans consulter la nation canadienne-française, qui a un droit strict d'être consultée à ce sujet. Cette injustice nationale paraît grave.

Il s'est trouvé des moralistes pour suggérer que l'agresseur en Corée étant communiste, notre conscience de catholiques nous faisait un devoir de participer par les armes à la défense de la Corée du Sud. A ce propos, a-t-on bien considéré la position actuelle des pays catholiques et libres, dans le monde?

**Les nations libres**

A ce que je sache, la République d'Irlandes, certes aussi religieuse que le Canada, ne combat point en Corée. L'explication vient peut-être de ce que l'Irlande n'a plus cet esprit colonial qui caractérise les royaumes dits libres de la communauté britannique.

Le 7 juillet dernier, le Secrétaire de la Défense du Mexique, Matias Ramos déclarait que son pays ne signera aucun pacte ayant pour but d'envoyer ses soldats combattre sur un sol étranger. Le gouvernement du président Ruiz Cortines est prêt à aider le monde occidental dans le cas d'une troisième grande guerre, par d'autres moyens que par des troupes. Nos lieutenants impériaux opineraient-ils que le Mexique a moins le sens de la sécurité américaine qu'eux-mêmes?

L'Argentine est évidemment un pays libre. On n'a qu'à lire les fureurs des journalistes états-uniens pour s'en convaincre. Voici quelques réponses significatives du Président Peron à des questions posées par la revue "United States and World Report":

"Si une guerre éclatait entre l'Est et l'Ouest, le peuple argentin voudrait-il que ses forces armées luttent avec celles de l'Ouest? — Rép: Le peuple argentin ne désire lutter que pour la défense de sa justice sociale, de son indépendance économique et de sa souveraineté politique."

"Comme membre des Nations Unies, l'Argentine a-t-elle considéré l'envoi de troupes pour lutter contre le communisme en Corée? — Rép: J'ai déjà répondu à cette question: Je ferai ce que mon peuple désire. Et jusqu'à maintenant je n'ai pas vu que les argentins veuillent participer à la lutte stérile de Corée. Le peuple compare l'affaire de Corée aux attitudes peu fermes des Etats-Unis à l'égard des agressions commises par quelques pays extra-continentaux contre l'Amérique, où existent encore des colonies et des peuples soumis".

Par où l'ont voit que l'Argentine, pays résolument anti-communiste ne croit pas en la guerre comme solution positive des problèmes internationaux. Nos lieutenants impéraux, et impérialistes, opineraient-ils ici que le voisinage des Etats-Unis nous donne de la morale universelle une conception de meilleure qualité? — Je crains que ce voisinage n'exerce une conception de meilleure qualité? — Je crains que ce voisinage n'exerce une pression d'un tout autre genre, où la morale apparaît peu en cause.

**Nation exploitée**

Les problèmes actuels de guerre sont trop graves pour qu'on y engage aucune nation sans consulter ses convictions profondes à leur sujet. A la suite de certains coups d'Etat perpétrés par les hommes d'Ottawa, — les hommes de l'anti-Confédération et de l'anti-Canada, — la nation canadienne-française ne peut plus considérer que les députés d'Ottawa sont d'authentiques représentants de son âme et de sa volonté nationale. Ils en constituent plutôt les détracteurs.

C'est à Québec que se trouvent les principaux représentants de la nation, constituée en personne morale et historique. En cette heure importante, alors que les hommes d'Ottawa se comportent de plus en plus comme un pouvoir occupant, les gardiens naturels du peuple canadien-français, établis à Québec, devraient manifester ouvertement, me semble-t-il, les convictions pacifistes de notre nation. La domination et l'exploitation unitaires des gens d'Ottawa, contre les intérêts du peuple, constituent une injustice intolérable. Québec doit se souvenir, en tout temps, qu'il jouit d'une primauté de droit naturel et de droit constitutionnel, au service de la nation. L'autorité de Québec se subordonne celle d'Ottawa.

Et enfin, la nation elle-même aurait dû être consultée avant tout envoi de troupes en Corée. Je doute que les Canadiens français, comme les Irlandais, comme les Mexicains et comme les Argentins, veuillent participer à la gare stérile de Corée. Je doute aussi qu'ils veuillent participer à la troisième guerre mondiale, où capitalisme et communisme se heurteront. Notre nation ne veut pas la guerre. Se servira-t-on de nous? Les unitaires d'Ottawa, les anti-fédéraux d'Ottawa, continueront-ils leur exploitation d'une nation désarmée, pour sa défense, mais que l'on arme pour sa mort? — Au nom de la justice, il faut refuser ce colonialisme mortel.

André Dagenais

Service par Poste, Notre Spécialité
**Bijouterie G. E. ROY**
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Tél.: 3-2276 — 3-7341
**Salon Funéraire**
**LOUGHEED**
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occassion

**Sudbury Watch Shop**
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

## Deux explications cinéma condamnés à 10,000 francs d'amende

En vertu de l'article du Code qui interdit d'exposer "sur la voie publique ou le long de celle-ci des images indécentes de nature à troubler l'imagination des enfants", les autorités civiles de Bruxelles ont décidé de poursuivre un certain nombre d'exploitants de cinémas. Le tribunal a condamné les dix premiers qui viennent de comparaître à 10,000 francs d'amende chacun et à l'interdiction de leurs droits civils et politiques pendant cinq ans. "Les parents, écrit le Ligueur, organe des familles nombreuses, expriment ici leur gratitude aux magistrats qui ont appliqué l'article 386 bis inscrit dans le Code pour protéger leurs enfants encore d'aussi graves offenses à leur santé morale, objet de toute l'éducation — santé morale inséparable des qualités de dignité, d'énergie que tous les parents souhaitent inculquer à leurs enfants. Cette santé morale ils sont déterminés à la faire respecter, partout où des individus sans scrupules y attenderaient dans des buts sordides."

**ORIGINE DE JUILLET**

— Suite de la page 10 —
let 1581, révolution dans les Provinces-Unies; juillet 1936 enfin, révolution espagnole.

Voilà pour les révolutions et coups d'Etat. Voici pour les guerres et batailles: la bataille d'Allia qui met Rome à deux doigts de sa perte; la bataille de Tibériade qui précipite du trône de Jérusalem le malheureux Lusignan; la bataille d'Ourigna qui chasse les Maures du Portugal; la bataille de Boyne qui ruine les espérances de Jacques II d'Angleterre; la bataille de Pultawa qui marque la déchéance de Charles XII au profit de Pierre-le-Grand; la bataille de Poitiers gagnée par Charles Martel sur les Sarrazins; la bataille de Bouvines, la bataille de Denain, la bataille de Nerwinde, la bataille de Fleurus, la bataille d'Aboukir, la bataille des Pyramides, la bataille de Magram, eurent toutes lieu en juillet. Et bien d'autres... En juillet, enfin, le début de la grande offensive de Foch qui, en

Il faut que tu veuilles vouloir ce que tu dois vouloir.
Léonard de Vinci

# LA LANGUE FRANCAISE EN PERIL, MALGRE LES "PATRIOTES"

Nous avons vu que la culture française à Sudbury et dans la région n'est pas telle que nos "patriotes à discours dans l'ombre" la présentent. La situation loin de s'améliorer semble s'aggraver. Pendant qu'on ne voit chez nous aucun grand mouvement public qui serait propre à frapper l'immagination de la population ou mieux, à promouvoir une meilleure vie française, un nationalisme de bon aloi, on constate l'envahissement sans frein de la littérature et de la pensée anglaise ou américaine. Nos "patriotes" se refusent à partir en campagne pour faire pénétrer le journal et la revue française, car il leur faudrait alors parler en faveur de L'Ami du Peuple, ce qui serait un crime, ce journal n'étant pas libéral, ni n'acceptant pas nécessairement les dictées du patriotisme officiel libéralisant. Les défauts d'aiguillage de nos sociétés patriotiques, la politique partisane élevée chez des milliers à l'égard d'un culte religieux, la crainte et la frousse cultivées en jardins clos comme des fleurs précieuses, tous ces facteurs ont contribué à l'affaiblissement de nos positions nationales.

On se plaint un peu partout que les Canadiens-français n'obtiennent pas leur juste part d'influence. Notre patriotisme est tellement revendicateur que l'on oublie presque toujours nos déficiences nationales. Soit qu'on ne veuille pas les voir ou bien souvent on les considère comme des vertus. Aussi passons-nous une bonne partie de notre temps à blâmer verbalement le "Star", les orangistes, les Irlandais, ou autres nationalités pour nos défaites, et nous n'avons rien de plus pressé que d'acheter ce même "Star", imiter les orangistes dans leur étroitesse, et nous complaire dans notre médiocrité. La cause française en cette province ou en ce pays NE PEUT PAS être servie à bon escient par des "soi-disant patriotes" qui ne comprennent rien à nos problèmes fondamentaux. Elle NE PEUT PAS être servie non plus par des gens qui, comprenant nos problèmes, se refusent à donner le coup de barre requis pour un redressement salutaire, car ce serait déplacer ou porter ombrage à quelques grosses légumes. Quand on fait du patriotisme en cachette, en mélangeant les concepts les plus disparates, mélangeant l'honneur national avec les intérêts personnels, mesquins, et l'intérêt sous-jacent du parti libéral, quand on donne au peuple l'impression que le vrai patriotisme se confond toujours avec le parti politique, on ne peut pas s'attendre à ce que la réaction des Canadiens-français soit dynamique. Le bon sens populaire n'est pas encore mort!

Les Canadiens-français d'Ontario ont été tellement habitués à entendre claquer le fouet de la persécution scolaire, à se faire dire qu'ils étaient des persécutés, que l'heure était grave, qu'ils finissent par ne plus y croire. Ils s'endorment aussitôt que ces ennemis, imaginaires ou réels, retraitent. Nous avons été élevés et pétris dans une défensive constante avec le résultat que nous avons à peu près perdu ce qui fait l'essence du véritable patriotisme. L'évocation des jours de lutte d'antan agit sur les cerveaux comme du chloroforme plutôt que d'exciter à l'action. On vit tellement de cet héroïsme que l'on s'imagine facilement de sa taille... et même, de l'être davantage!

Oh certes, quelques-uns se rendent compte de notre régression nationale, mais c'est pour mieux s'apitoyer sur la "génération d'aujourd'hui qui n'est pas comme celle d'autrefois". On oublie trop que la génération d'aujourd'hui vient de l'autre...

Nous n'avons que très peu d'éclaireurs avertis dans le domaine national. Quelques-uns ont peur d'éclairer, d'autres ne voient pas la lumière, d'autres enfin, et c'est la majorité, sont surtout intéressés à voir le triomphe du parti ou de leur entreprise.

La semaine prochaine: "Elements de solution".

### PAR ABONNEMENT SEULEMENT

On aura remarqué sur la première page du journal l'inscription "Par abonnement seulement — $2.00 par année. Depuis quelques semaines nous avons eu une demande inusitée pour des récents numéros de notre journal, sans doute à cause de certains articles qui en "chatouillent" plusieurs. Ces demandes venaient de gens non abonnés à notre journal. Comme nous croyons que toute personne qui a encore le coeur et l'esprit français devrait recevoir le journal local français, nous avons pris ce moyen pour leur faciliter la tâche. Seuls les abonnés, à l'avenir, pourront se procurer des numéros de plus au prix habituel de 5 sous.

Un message d'élections

à tous les

HOMMES DE L'UNION

Qui jouent un rôle d'organisateurs

de la part de

WILLARD EVOY

CANDIDAT C.C.F.

Pour le comté de Sudbury

AVEC L'ASSURANCE DE VOTRE SUPPORT TOTAL

L'ELECTION DE VOTRE CANDIDAT C.C.F. EST ASSURE SI

**NOS EFFORTS** continuent en intensité d'ici les élections. Il faut que **CHACUN** de **VOUS** redouble ses efforts pour s'assurer que chaque homme sur chaque "shift" dans chaque section de l'atelier ou de la mine sache **QUI** est le candidat C.C.F. — et **L'IMPORTANCE DE SON VOTE**

Votez "EVOY" le premier nom sur le Ballot

Dans NICKEL BELT, je recommande GILLES LEFEBVRE, candidat C.C.F. Je puis vous assurer qu'il mérite vo tre support complet.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

# NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B. U. P.

* * *

La conclusion d'un armistice en Corée qui avait réjoui tous les parents des combattants sur ce théâtre de guerre semble de plus en plus être suivie de difficultés qui se multiplient chaque jour.

Avant même que les Nations unies se réunissent pour discuter l'armistice en Corée, des dissensions graves ont surgi dans les rangs des pays alliés. D'abord, on signale que l'Angleterre et l'Inde désirent que la Chine communiste soit admise dans les rangs des Nations unies à la place de la Chine nationaliste qui ne représente plus officiellement que l'Ile de Formose.

On a vu, à la Chambre des communes de Londres, le chef de l'opposition travailliste, M. Clement Attlee, ancien premier ministre, critiquer sévèrement le secrétaire d'Etat, M. Foster Dulles qui a déclaré que les Etats-Unis n'achèteraient pas l'unité de la Corée au prix de l'admission de la Chine communiste aux Nations unies.

M. Attlee a aussi reproché à M. Dulles d'avoir dit que les Etats-Unis quitteraient la conférence politique post-armistice si les communistes faisaient obstruction au sujet de l'unité coréenne.

Le premier ministre intérimaire, Lord Salisbury a même du intervenir pour calmer le parlement anglais en promettant que le gouvernement ferait pression pour faire admettre éventuellement la Chine rouge dans les Nations unies.

Ainsi, l'Angleterre et les Etats-Unis suivent actuellement une politique opposée en Orient. Les Anglais sont enclins à une politique de rapprochement avec la Chine rouge tandis que les Américains poursuivent une politique ferme d'exclusion.

En plus des divergences politiques anglo-américaines, il est difficile de prévoir qu'elle sera l'attitude définitive de la Corée du sud à la suite de la conférence de paix qui s'annonce comme devant être difficile. Le président de la Corée du sud, M. Syngman Rhee, a pris une attitude d'une telle intransigeance que le secrétaire d'Etat américain a dû décider de se rendre à Séoul pour avoir des entretiens avec lui.

M. Rhee exige maintenant que la conférence politique reconnaisse son régime comme le gouvernement de toute la Corée, ce à quoi les communistes se sont toujours opposés jusqu'à maintenant. D'ailleurs, les Nations unies n'ont jamais reconnu le régime de M. Rhee comme le gouvernement de toute la Corée, mais seulement de la république de Corée du sud.

On croit que les Nations unies n'accepteraient l'unité coréenne qu'à la condition que des élections soient tenus dans tout le pays, mais M. Rhee insiste péremptoirement pour que ces élections n'aient lieu que dans la Corée du nord.

De plus, pour compliquer encore davantage la situation, M. Syngman Rhee exige que le parti communiste soit déclaré hors la loi dans toute la Corée. Il est certain que les communiste n'accepteront jamais de signer ainsi l'acte de leur suicide. De plus, certaines puissances alliées comme l'Angleterre, la France et l'Inde n'iraient jamais jusqu'à soutenir ce point de vue.

M. Dulles aura ainsi beaucoup de peine á convaincre M. Rhee à renoncer à un projet irréalisable.

Les communistes n'ont pas péremptoirement rejeté toute possibilité d'une Corée unie mais d'après les déclarations de leurs chefs, ils exigiront certainement que toutes les forces alliées évacuent le pays en même temps que les troupes chinoises.

# LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Il appert, selon les discours prononcés par les chefs des différents partis politiques au cours de la campagne électorale qui s'achève que, quel que soit le résultat de l'élection, la semaine prochaine, la politique étrangère et sociale du Canada ne sera guère modifié dans ses principes de bases.

Dans le domaine de la politique étrangère, les chefs des principaux partis politiques ont souligné leur intention de poursuivre une politique de sécurité en poursuivant le programme de défense et par les alliances internationales comme le pacte de l'Atlantique et les Nations unies. Tous les chefs politiques ont reconnu que l'armistice en Corée ne doit pas laisser leurrer les pays libres et qu'il faut maintenir la même préparation pour être en mesure de faire face à toute nouvelle menace communiste.

Le ministre de la défense, M. Claxton, a souligné récemment à Lauzon que la tension internationale a quelque peu diminué avec la signature de la trêve en Corée mais il a souligné qu'il ne faut pas diminuer les efforts de défense et de se laisser leurrer dans un faux sentiment de sécurité comme ce fut le cas pour les pays libres après la deuxième guerre mondiale.

Le chef de l'opposition conservatrice, l'hon. George Drew, a d'ailleurs exprimé son intention de maintenir l'effort de défense à un haut niveau bien qu'il ait sévèrement critiqué ce qu'il appelle le gaspillage et les extravagances du ministère de la défense nationale dans le gouvernement libéral.

Le chef du parti C.C.F., M. Coldwell a aussi manifesté les mêmes intentions dans sa campagne électorale.

— Suite à la page 8 —

## Notes internationales

— Suite de la page 16 —

L'offre de $15,000,000 de vivres aux Allemands affamés de l'Est, faite par le général Eisenhower, constitue un coup de maître. Les vivres arrivent à Berlin en paquets de cinq livres. Les Allemands, malgré les arrestations, les menaces et les mauvais traitements, se lancent à l'assaut des bureaux de distribution. Dans le but de créer une diversion, M. Otto Grotewohl, premier ministre communiste de l'Allemagne de l'Est, a offert au premier ministre Adenauer de l'Allemagne occidentale de reprendre les pourparlers en vue de l'unification de tout le pays, offre que M. Adenauer a rejetée avec mépris:—

**"Nous ne sommes pas prêts, a-t-il dit, à négocier avec un gouvernement - qui comme le monde entier l'a vu lors des émeutes du 17 juin — n'est pas autorisé à représenter les intérêts de la population en zone soviétique. De plus, il n'y a rien de nouveau dans le projet Grotewohl. La conférence qu'il propose retarderait plutôt qu'elle n'accélérerait les négociations en vue de réunir l'Allemagne".**

Paroles courageuses d'un chef qui a foi dans les possibilités de résurrection de son pays.

**M. de Gasperi en difficulté.**

Une nouvelle qui n'est pas de nature à réjouir les Etats-Unis, c'est celle de la chute du gouvernement de M. de Gasperi. Celui-ci avait constitué un conseil des ministres qui ne se composait que de démocrates chrétiens. Les éléments d'extrême droite et d'extrême gauche se sont ligués pour provoquer sa démission. Pour le moment il semblerait que M. de Gasperi doive s'allier aux monarchistes s'il veut continuer à gouverner. [illegible] trois hommes sont susceptibles de créer l'Europe nouvelle qu'on appelle à grands cris: M. Robert Schuman, ancien ministre des Affaires étrangères de France; M. de Gasperi, premier ministre d'Italie, et M. Adenauer, chancelier de l'Allemagne occidentale. M. Schuman est disparu de la scène internationale. M. de Gasperi est aux prises avec d'inextriquables problèmes domestiques. Quant à M. Adenauer, on ne voit pas encore très bien ce que l'on fait pour consolider son régime. Si ces trois hommes tombent, c'en est fait du projet européen. La Grande-Bretagne dominera de nouveau le continent, non pas à cause de sa force interne, mais par le simple fait de sa présence. Or les Nations Unis ont besoin d'une Europe unie, puissante, cohérente. On ne fera rien de solide sans elle.

**Le mariage de Margaret.**

On parle beaucoup des changements que l'on se propose d'apporter à la loi de la régence en Angleterre et du mariage de la princesse Margaret au capitaine d'aviation Peter Townsend, actuellement en service diplomatique en Belgique. Le capitaine a eu deux enfants d'un premier mariage. Il est divorcé. Or, l'on sait depuis l'abdication d'Edouard VIII que l'Angleterre ne badine pas sur ces questions de ce genre. Le Catholic Herald de Londres a dit, dans un récent éditorial, que la Hiérarchie catholique semble adopter un point de vue nuancé au sujet de cette affaire délicate. l'Eglise romaine dit-il n'a pas la compétence de se prononcer pour l'Eglise d'Etat qui est directement intéressée. Le journal n'en rappelle pas moins la doctrine de l'indissobulité du mariage valablement contracté, mais il s'interdit de juger "lorsqu'il s'agit de la conscience privée de toute personne". Il souligne aussi **"l'exemple chrétien donné au pays et au monde par la famille royale, notamment à l'occasion du couronnement de Sa Majesté la Reine. Aucun vrai chrétien ne saurait que déplorer tout ce qui pourrait affaiblir cet exemple".**

On ne peut mieux dire en termes plus délicats.

L.R.

### CARNET SOCIAL

— suite de la page 1 —

leurs enfants Jeanne et René accompagnés de M. et Mme Wilfrid Fontaine, passèrent la fin de semaine à Blind River à l'occasion de la fête du village.

Mlles Pauline Charette et Claire Talbot sont de retour dans notre ville après avoir passé une semaine au camp d'été de M. Charette à Wolseley Bay.

M. et Mme Emile Thibault, M. et Mme Jos Thibault et leur fillette Louise de Sudbury, visitaient leurs parents à Sturgeon Falls lundi dernier.

M. et Mme Laurent Charette et leur fillette repartent pour Kapuskasing dimanche, après quelques semaines de vacances.

Mlle Cécile Gaudette d'Halleybury rendait visite à ses parents récemment.

M. Armand Gaudette et Carmen Gaudette ainsi que leur nièce Françoise Gervais passèrent la fin de semaine chez leur parent M. et Mme Arthur Gaudette.


APPORTEZ VOTRE MONTRE

POUR VERIFICATION

GRATUITE !

Toutes montres réparées ici et vérifiées sur un

Watch Master

Il nous indique immédiatement la partie défectueuse. Il démontre l'état parfait de la montre une fois réparée.

Bijoutérie

J. E. BLAIS LTEE

Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310



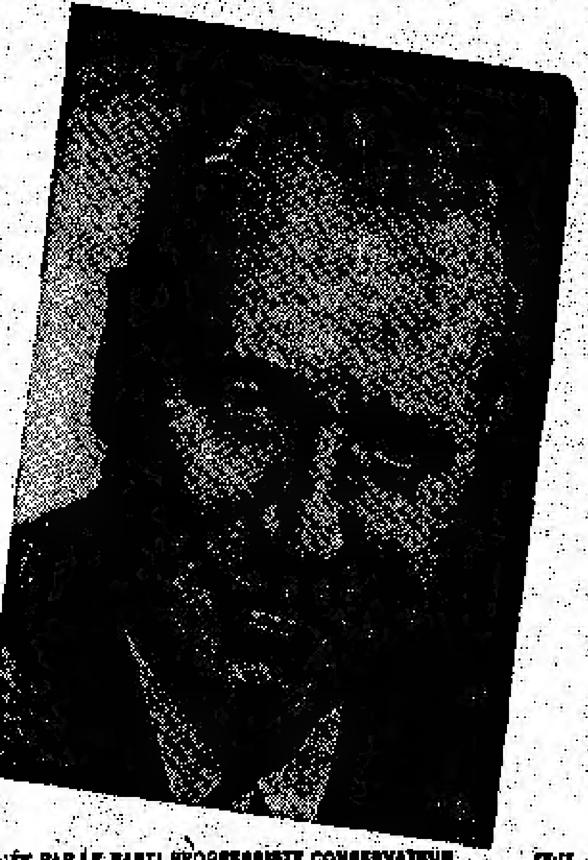
MISE AU POINT

"Je m'engage à maintenir et à améliorer les ALLOCATIONS FAMILIALES"

Le Parti Progressiste Conservateur approuve sans réserve les allocations familiales et a préconisé qu'elles soient versées sur une base uniforme pour tous les enfants. En effet, dès 1948, le programme du Parti Progressiste Conservateur préconisait:

*"La mise sur une base uniforme des allocations familiales, quel que soit le nombre d'enfants que comporte la famille."*

George Drew



PUBLIÉE PAR LE PARTI PROGRESSISTE CONSERVATEUR

VOTONS X

PROGRESSISTE CONSERVATEUR

# Au Royaume de la Femme

## Menus de refrigérateur

Quand arrivent les jours ensoleillés et chauds de l'été, le problème de l'alimentation se complique du fait que, fatigué du poids du jour, de la chaleur, chacun revient à la maison avec un appétit émoussé. La ménagère, elle-même harassée, souvent ne se sent pas le courage de séjourner autour du poêle chaud pour préparer des repas compliqués. Tout comme les autres membres de la famille, elle recherche un petit coin frais et évite les cendres de la chaleur. Qui l'en blâmerait d'ailleurs!

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada viennent à sa rescousse avec des suggestions de menus frais d'été, de menus du réfrigérateur. Le matin, alors que la température est encore fraiche ou la veille au soir, la cuisinière lave la laitue et la secoue pour la débarrasser de l'excès d'eau et l'enroule lâchement dans un papier ou la dépose dans le plat aux légumes afin de la retrouver plus tard fraiche et croustillante. Les viandes destinées à être servies froides sont cuites à l'avance et aussi déposées au réfrigérateur ainsi que les légumes et les fruits préparés. A la dernière minute, il ne reste plus qu'à disposer le tout dans les assiettes.

En fin de semaine, une des économistes ménagères fut invitée à un diner sur l'herbe et qui en fin de compte, à cause de l'ardeur du soleil et de la chaleur suffocante, dût être dégusté à l'ombre des murs de la salle à diner. Voici donc le menu offert à cette occasion; il peut servir de base à divers autres menus du même genre tout simplement en changeant un, deux ou plusieurs des plats.

L'entrée était une section de melon tranché quelques heures auparavant et recouvert de miel; au centre comme décoration juste au moment de servir on avait déposé une belle fraise, accompagnée d'une ou deux feuilles de menthe. Le plat de résistance, du jambon cuit froid en tranches minces. La viande de servie à ce repas eut pu être, sans motiver autre changement au menu, du porc frais, du veau, du boeuf ou toute autre viande froide, langue, cretons, sans parler de porc en conserve que les Economistes Ménagères recommandent spécialement comme variante tant au point de vue goût qu'au point de vue économie pour le budget familial. Pour ce dernier, le porc en conserve, il importe spécialement de le refroidir quelques heures avant le repas afin que le gras et la gelée soient bien solides.

La viande était servie avec un plat au gratin, préparé de la desserte des pommes de terre de la veille, lesquelles le matin avaient été disposées dans les plats de verre et placés au frigidaire en attendant le moment d'être mis au four.

Dans l'assiette avoisinant le jambon rose, les pommes de terre blanches et dorées étaient disposées sur une feuille de laitue. De l'autre côté de la viande, la charmante hôtesse avait déposé un aspic aux légumes à base de gélatine au limon, dont le vert tendre tranchait gentiment avec les radis rouges en décoration. Pour l'oeil et au goût, tout était délicieux et assaisonné à point. Disons en passant que cet aspic aux légumes avait été préparé la veille dans des moules plus ou moins gros pour le service d'un repas.

Une salade à l'européenne c'est-à-dire de la laitue assaisonnée d'huile et condimentée d'un chapon fut ensuite servie seule et avec son léger goût d'ail mit le point final au plat de résistance. On sait qu'un chapon est un crouton de pain qu'on a imprégné d'ail en le frottant de la partie ouverte d'une gousse et dont on imprègne ensuite la salade en le frottant tout autour du bol et en le laissant séjourner dans la salade elle-même jusqu'au moment de la servir.

Comme dessert, une cossetarde aux framboises servie froide. Cette dernière, cependant, peut être servie chaude aussi.

Chacun des convives se retira rassasié mais sans ressentir cette impression de lourdeur que laissent souvent les repas surtout pendant les jours de chaleur.

Certes, ce fut un menu spécial, un gentil menu de réception. Il peut être simplifié toutefois et employé pour des repas de chaque jour. Par exemple, en enlevant l'aspic et en le remplaçant par la salade à l'européenne ou en servant au lieu des pommes de terre au gratin, une salade aux pommes de terre préparée à l'avance et déposée au réfrigérateur. Le dessert pourrait aussi être une salade aux fruits ou un pouding froid.

## NUIT D'ETE A LA CAMPAGNE

C'est l'heure d'abandon
Où lasse de penser et de juger les choses,
Notre âme s'assoupit parmi les frissons roses
De la terre indulgente à nos labeurs finis.

Après un jour radieux de juillet, lorsque le soleil a cessé de dorer la crête des montagnes, ou que ses lumineux rayons n'encerclent plus, comme un ruban flamboyant, dans le lointain la vaste plaine, c'est le soir paisible et doux, précurseur de la nuit calme et reposante.

Les fermiers sont revenus des champs.

Les épouses, les filles joyeuses ont coulé le lait de la "traite" abondante.

Le repas du soir est sur la table.

Chacun cause de la bonne besogne accomplie, de ce qui reste encore à faire, des espoirs de la moisson, gage de prospérité. On se sent heureux, satisfait.

C'est l'heure du repos.

Mais, avant de se livrer au sommeil réparateur, tous éprouvent le besoin d'entendre encore la voix vibrante de la nature, chère à l'honne des champs, éloquente pour la fermière qui sait la comprendre.

Tous désirent contempler, en reposant leurs membres las, les merveilleuses beautés qui émanent de la fuite du jour devant le crépuscule qui s'avance, déposant en toute brise une caresse, pour laisser ensuite voltiger, peu à peu, dans cette atmosphère de charme et de pénombre, des rêves fous, des pensées profondes, des désirs de perfection, des aspirations grandes et nobles, — si le coeur est bien fait, enfin, que sais-je encore... Des vocations sublimes ont parfois germé au cours d'une méditation, par une nuit sereine, étoilée.

Quand tous les bruits se sont tus, l'âme entend mieux les voix intérieures. C'est alors aussi que Dieu parle. Heureux qui ne demeure pas sourd à ses inspirations.

O nuit d'été, qui verse sur la campagne tes enchantements mystiques, qui dira ton exquise langueur!

Phébé répand sur toutes choses sa magie.

Les fleurs, les arbres, les rochers, le long chemin: tout semble transformé.

L'onde elle-même a d'autres reflets, et murmure un chant plus nostalgique.

Et le rossignolet mêle délicieusement ses notes suaves à toutes ces harmonies.

O nuit douce, sereine, enchantée, parle à nos coeurs!

O nuit profonde, mystérieuse et divine, inspire nos âmes!

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

### LES SALADES

On entend par salade un mets composé d'herbes, ou de légumes crus ou bouillis, assaisonnés avec du sel, du vinaigre et de l'huile.

Les salades sont de deux sortes: simples ou composées. Les premières, salades vertes crues, accompagnent toujours le rôti chaud. Les salades composées sont généralement servies comme accompagnements de relevés ou d'entrées, ou encore de rôtis froids.

LES SALADES SIMPLES sont des plantes qu'on mange crues, en nature ou assaisonnées de vinaigre. Les principales sont: la laitue, le chou chinois, la romaine, la chicorée, la dent-de-lion, l'épinard, l'endive, l'escarole, le cresson, la mâche, l'oseille, etc.

Les SALADES COMPOSEES se présentent de deux manières: a) les éléments assaisonnés séparément à l'avance et disposés par bouquets; b) ou mélangées, assaisonnées et dressées par des bordures dont la betterave, les oeufs cuits dur, les cornichons, les truffes, etc., fournissent les éléments. Le goût inspire le décor. Un dressage pratique, simple et rapide doit être préféré à tout autre. Sans condamner tout à fait les salades montées, en moules, pyramides, etc., la cuisine moderne conseille de n'en pas abuser.

Les Economistes ménagères rappellent ici la façon bien pratique d'appliquer toutes ces données, c'est de servir souvent comme mets principal des salades composées c'est-à-dire des mélanges de légumes, de fruits et d'autres ingrédients tels les oeufs, les fromages, les viandes. En plus de décorer agréablement les salades, les légumes et les fruits leur apportent des éléments précieux comme les sels minéraux, les vitamines et l'eau.. on peut donc affirmer que les légumes et les fruits sont nutritifs et rafraîchissants. La teneur en protides des salades est assurée par la présence d'oeufs, de fromages, de viande ou de poissons.

Pourquoi certain jour, Madame, ne présentez-vous pas une salade méli-mélo composée d'oeufs cuits dur, de légumes verts, jaunes, rouges, grossièrement hachés, arrosés légèrement de vinaigrette ou accompagnés d'un soupçon de mayonnaise?

Que pensez-vous d'un mélange de légumes crus et cuits accompagnés de fromage taillé en cubes ou en triangles?

Vous n'oubliez jamais, n'est-ce-pas, de servir au moins une fois la semaine la salade de viande froide et de légumes verts, décorée de tomates ou de fruits?

Quelle est la réaction de votre famille en face d'une assiette garnie de laitue croquante, remplie d'un mélange de légumes tendres, de fruits frais et de boulettes de fromage cottage ou autre?

Ce sont là que quelques suggestions car, fantaisistes, les légumes et les fruits se prêtent à tous les caprices gastronomiques... Commodes et dociles les oeufs, les fromages, les viandes se combinent à la plupart des légumes et des fruits et toujours la salade composée demeure un plat de gourmet, un plat décoratif, un plat à succès.

Laissez donc, Madame, libre cours à votre imagination afin de fleurir, colorer, égayer vos repas et de servir à vos convives une nourriture aérée laquelle répond aux besoins nutritifs, assure le bien-être de l'estomac et la conservation de la ligne.

## Courrier de Lysette

Q.— Ce sera bientôt l'anniversaire d'un de mes compagnons de travail qui m'a fréquentée durant trois mois. Il a cessé de venir sans que nous n'ayons eu aucun malentendu ni aucune querelle. Nous nous voyons chaque jour et notre attitude est demeurée la même que pendant sa fréquentation.
Pourrais-je lui offrir mes souhaits de bonne fête, et même l'embrasser s'il en manifeste le désir?

R.— Offrez vos souhaits à votre ancien ami mais refusez de l'embrasser. —

Q.— Pourriez-vous m'indiquer le nom de théâtres où je pourrais m'engager comme placière car j'aime le théâtre à la folie?
J'ATTENDS AVEC IMPATIENCE

R.— Je ne puis vous mentionner ces adresses dans ce courrier mais vous les trouverez dans l'annuaire du téléphone.

Q.— Que signifient les noms Robert, Claude, Jean?
PAPILLON BLEU

R.— Bon conseiller; vertueux; don de Dieu.

# — NOTRE DOMAINE —

## Il fait chaud, que faire?

Des études scientiques ont révélé que la plupart des précautions généralement recommandées contre la chaleur font à peu près l'effet d'un pansement sur une jambe de bois. Il en est même beaucoup qui présentent des risques. Un article du numéro d'août de Sélection du Reader's Digest résume certaines de ces constatations.

On croit généralement que moins on mange durant les chaleurs, moins on en souffre. Mais des études ont démontré que si tant de gens se sentent débilités en été, c'est parce qu'ils ne mangent pas assez. Si nous avons à peu près le même travail et la même activité en été qu'en hiver, nous aurons également les mêmes besoins alimentaires.

Les aliments froids ne sont pas nécessairement rafraîchissants. La quantité de chaleur dégagée par un aliment dépend moins de sa température que des calories qu'il contient. Un plat de poulet froid, par exemple, vous réchauffera davantage qu'une tasse de bouillon de poulet brûlant, parce que votre portion de poulet froid contient plus de calories. L'eau glacée ne rafraîchit pas effectivement, parce qu'elle contrarie le mécanisme normal qui régularise la température de l'organisme.

Beaucoup de gens s'imaginent, poursuit l'article de Sélection, qu'il est nécessaire de saler davantage les aliments pour compenser le sel éliminé par la transpiration. Mais, d'après les spécialistes, un adulte consomme en moyenne de 10 à 15 grammes de sel par jour — ce qui est largement suffisant pour compenser cette perte.

Les femmes supportent mieux la chaleur que les hommes parce que leur "champ de bien-être" est de six degrés Fahrenheit, tandis que celui de l'homme n'est que de deux degrés.

Des enquêtes menées par les autorités sanitaires de l'armée américaine indiquent que si votre état de santé est normal, plus vous resterez inactif, plus vous souffrirez de la chaleur.

Il n'est pas dangereux d'être exposé directement à l'air qui souffle d'un ventilateur électrique; d'autre part, des expériences démontrent que la climatisation n'a pas de conséquences fâcheuses. Enfin, une douche tiède rafraîchit beaucoup plus qu'une douche froide.

## La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les réceptions de mariage sont d'excellentes occasions pour réussir des instantanés plaisants et naturels comme celui-ci.

### Votre camera à une réception de mariage

A CE temps-ci de l'année où on reçoit tant de faire-part, je crois qu'il n'y a pas de meilleure occasion pour apporter sa camera.

Je crois qu'il est particulièrement intéressant de l'apporter à la réception du mariage. Et, si les circonstances le permettent, vous pourrez même prendre des instantanés à la cérémonie.

Probablement que la mariée aura retenu les services d'un photographe de profession pour le mariage et la réception. Elle aura certainement pensé à cela afin de conserver le souvenir de cette journée mémorable dans un album bien garni.

Mais aujourd'hui, je veux parler des photos que vous pouvez prendre pour votre plaisir personnel. Evidemment rien ne vous empêche de faire finir les mieux réussies et de les offrir aux nouveaux époux. Je n'ai jamais entendu personne se plaindre d'avoir trop d'instantanés de son mariage.

Si vous avez l'habitude de prendre des photos en blanc et noir, vous avez là une occasion merveilleuse de faire l'essai de la couleur. Il y a tellement de couleurs à une réception de mariage que ce serait dommage de laisser passer cette occasion. Même si vous possédez la plus rudimentaire des cameras, vous pouvez employer un film qui vous donnera de grandes photos en couleur. Si vous avez un appareil miniature, vous ferez évidemment des transparences en couleur.

Que la réception se tienne à l'intérieur ou à l'extérieur, vous aurez une excellente occasion de photographier, non seulement les membres du cortège, mais aussi vos amis qui y sont invités: vous réussirez des instantanés naturels et attrayants. Les photos à l'intérieur sont faciles à prendre si vous ajoutez un accessoire pour photos à éclair. Aujourd'hui, les appareils modernes les plus simples sont fabriqués pour recevoir cet accessoire pour photos à éclair synchronisé. Ceci signifie que la pression du bouton qui ouvre l'obturateur déclenche en même temps l'éclair au bon moment pour illuminer votre photo. Votre fournisseur d'appareils photographiques se fera un plaisir de vous donner des renseignements détaillés.

Même si vous ne voulez pas saisir vos amis et les invités dans des positions ridicules et embarrassantes, tâchez de les photographier lorsqu'ils ne regardent pas. Ils s'amuseront et ce sera le meilleur moment de les croquer pour obtenir des instantanés plaisants et naturels.

468F — Jean Lumière

### Morts annuelles causées par les accidents de circulation

Contrairement aux maladies contagieuses graves, les accidents de la circulation ne vont pas en diminuant. Chaque année, les accidents augmentent et se font plus meurtriers. Celui qui conduit quand il est trop fatigué, malade ou sous le coup d'une émotion, constitue une menace. Le chauffeur qui sait que sa vue, son ouïe ou d'autres de ses facultés sont défectueuses, risque non seulement sa propre vie, mais aussi celle de ceux qui voyagent comme lui sur la route. Les automobilistes qui souffrent de troubles cardiaques ou du diabète, maladies qui peuvent provoquer des "évanouissements", ne devraient jamais parcourir seuls de grandes distances.

## la santé AU CANADA

### L'attrait de l'onde

Quand il fait très chaud, rien n'est aussi attrayant qu'une rivière ou qu'un lac, et même la seule pensée de s'y plonger est rafraîchissante. Mais on prendra bien garde de ne pas s'aventurer trop loin, à moins de savoir nager. Même un bon nageur devra se montrer prudent. Il est dangereux de nager trop loin, à moins que quelqu'un en bateau n'accompagne le nageur. Plonger peut présenter de grands dangers quand on ne connaît pas très bien le fond d'un lac. Des roches, des tronçons de bois submergés ou d'autres objets peuvent causer facilement des blessures. Il est plus prudent d'explorer l'eau avant de plonger.

## DE SIMPLES TRANCHES DE VIANDES SONT TOUT AUSSI BONNES QU'UN BIFTECK DISPENDIEUX

La valeur nutritive de tranches de viandes à bon marché, est aussi bonne que lorsqu'il s'agit d'un filet dispendieux.

Mlle Florence Swan, qui a charge du département de nutrition à la division de l'hygiène maternelle et infantile au département de santé du Nouveau-Brunswick a fait cette affirmation.

C'est en somme une bonne nouvelle pour les ménagères qui ont à limiter leur budget de dépenses dansace domaine.

Mlle Swan ajoute que la ménagère peut épargner substantiellement en faisant elle-même un choix des pièces chez le boucher.

"Tous les muscles de la viande ont pratiquement les mêmes qualités nutritives, l'avantage étant en faveur des parties plus tendres. On peut attendrir une tranche de viande par une cuisson lente en l'accompagnant de légumes, d'assaisonnements en casserole, avec la mie de pain, etc. En cuisant la viande de cette façon, une bonne partie de la substance à bon marché sera suffisante pour satisfaire l'appétit et par surcroît, réduire le budget consacré à la viande."

La nutritioniste du Nouveau-Brunswick recommande les tranches de poitrine de veau, de l'épaule d'agneau, et des viandes hachées de différentes parties. A l'exception de la viande hachée, les viandes exigent une cuisson lente, mais ceci évidemment comporte un problème pour celles qui travaillent et qui arrivent à la maison quelques minutes avant le souper. Dans ce cas, nous recommande Mlle Swan, on peut faire cuire d'avance ce qui est nécessaire, mettre le tout dans le réfrigérateur et le faire chauffer avant de se mettre à table.

Et elle ajoute: "Les soupes et les ragoûts sont populaires, mais bien qu'ils épargnent du temps, ils offrent des désavantages. Ils contiennent ordinairement beaucoup de gras et les légumes cuits dans la graisse ne sont guère bons pour les enfants. En effet les légumes cuits de cette façon amènent la destruction de vitamines."

Un autre moyen de maintenir le budget d'achat de la viande à un niveau raisonnable est de composer d'avance un menu pour toute la semaine, soit un repas de viande, pour trois ou quatre jours, du poisson au moins une fois et également, des oeufs, des légumes, fèves ou pois, au moins pour un repas également. Les noix peuvent aussi, dans une certaine mesure remplacer la viande.

### Au feu!

Dans les régions rurales ou dans les chalets d'été, le pétrole sert à beaucoup de chose; l'essence, elle aussi, est indispensable à diverses fins. Mais on ne doit jamais se servir de l'un ou l'autre de ces liquides pour allumer le poêle de cuisine. Beaucoup de désastreux et tragiques incendies débutent par du pétrole versé dans le poêle pour faire prendre le feu. Il y a des moyens sûrs d'allumer un feu qui s'obstine à ne pas prendre; on ajoute au bois d'allumage des morceaux de chandelle ou de papier ciré; ou bien l'on trempe dans le pétrole des petits bouts de bois et on les joints au bois d'allumage avant d'appliquer l'allumette. Non seulement on ne se servira jamais de gazoline pour allumer le feu, mais on prendra soin d'en tenir le récipient bien à l'écart de la maison.

VOTRE ABONNEMENT A L'AMI DU PEUPLE est-il échu?
Hâtez-vous de le renouveler

## Les Japonais écoutent des sermons du rivage

Les conventuels (Franciscains) viennent d'acquérir un canot à moteur pour leurs oeuvres missionnaire dans les îles Amakusa, Iojima, Takashima et Goto, qui sont en face de la côte de Nagasaki (Japon). Le batteau a été transformé: il y a une chapelle une cuisine et une salle de cinéma. La chapelle est assez grande pour contenir dix-huit personnes et est équipée d'un autel qui se replie. Les sermons peuvent être entendus par de grandes foules sur le rivage, des hauts-parleurs sont installés à cet effet sur le pont. Un écran de cinéma peut aussi y être installé. Les sermons diffusés seront des enregistrements de quelques-uns des meilleurs prédicateurs de Tokio et Nagasaki.

---

**LA POLITIQUE FEDERALE**

— suite de la page 4 —

Le parti libéral a aussi promis de continuer sa politique de sécurité sociale alors que le chef du parti conservateur s'est engagé à maintenir le programme actuel de sécurité sociale tout en promettant de réduire les taxes d'un demi milliard par année sans porter atteinte à la défense nationale ni au programme de sécurité sociale. Dans ce domaine cependant, le parti C. C. F. s'engage quelque peu plus loin que les deux vieux partis. M. Coldwell a promis à plusieurs reprises, au cours de la campagne électorale, d'ajouter un programme national d'assurance-santé pour compléter la législation sociale actuelle.

Les libéraux disent qu'ils ne s'opposent pas péremptoirement à un tel programme mais ils préfèrent procéder par étapes tout en remplissant leur programme actuel d'aide aux hôpitaux et aux services médicaux établis à travers le pays.

---

— Avec de la patience on surmonte le mal, et avec du jugement on le prévient. — La pauvreté est souvent la porte d'entrée du chemin de la fortune. — Quand la poule ne gratte pas aussi bien que le coq, le ménage va mal. — On pleure la mort d'une fille pendant quelques mois; mais on la pleure tous les jours si elle est mal mariée.

---

## Postes nouveaux pour plusieurs Pères Jésuites

Des changements annuels dans les ministères des jésuites ont été annoncés, comme à chaque année, le vendredi 31 juillet, fête de St Ignace, fondateur de la société de Jésus. Une vingtaine de curés et de vicaires séculiers étaient les invités au collège pour le dîner où furent rendus publics ces changements.

Le R.P. Alphonse Raymond, curé de Ste Anne, sera recteur du collège pour la prochaine année scolaire. C'est la première fois qu'un ancien élève devient recteur. Ordinairement c'est l'inverse qui se produit et le recteur devient curé de Ste-Anne.

Le R.P. Philippe Leduc, ancien recteur du collège sera maintenant procureur général de la province, à Montréal.

Le curé de la paroisse Ste-Anne n'est pas encore nommé.

Le R.P. Ligouri Gélinas revient du collège à la paroisse. Deux autres prêtres seront envoyés faire du ministère ici dans un avenir rapproché.

Le R.P. Ernest Comte, ancien chapelain de l'hôpital St-Joseph a été nommé directeur spirituel de la congrégation au collège tandis que le R.P. Amédée Dupas fera de la direction spirituelle chez les élèves.

Des anciens prêtres de Ste-Anne demeureront: le R.P. Côme Cossette qui sera ministre de la maison. Les RR. PP. Louis-J. Roy; Eugène Mongeau; Albert Régimbal et Paul Labarre.

---

## CONISTON

M. et Mme André Berry et leur enfant Allan ainsi que M. Oscar Berry, Oriente et Claudette Berry étaient de passage à Matachewan.

**Va et vient**

M. et Mme René Boucher ainsi que M. et Mme Isidore Pilon, Sr., étaient de passage à Sturgeon Falls dimanche.

Mlle C. Berry de Matachewan est en visite chez des parents à Coniston.

M. Jos Levert de Kapuskasing ainsi que sa soeur Mme Jos Richer et M. et Mme Doris Richer de Tecumseh sont en promenade chez des parents à Coniston.

M. et Mme Stan Lajeunesse de Burwash et leurs enfants, Yvette, et Stella, sont de passage à Coniston.

**Décès**

Décédée à l'hôpital St Joseph le 1er août Alice Levesque, âgée de 20 ans, épouse de Maurice Potvin et fille de M. et Mme Hector Levesque de Bancroft Drive. Elle étaient la soeur de Maurice, Rhéaume, Léonie, Evelyne, Thérèse et Geannie, tous de Sudbury, et Cécile de Falconbridge.

Le corps fut exposé au salon funèbre Lougheed dimanche et lundi après midi elle fut transportée à la résidence de ses parents à 984 Bancroft Drive.

Les funérailles eurent lieu mardi en l'église de Notre Dame de la Merci de Coniston.

L'enterrement se fit au cimetière catholique.

## HANMER

**Va et vient**

Mlle Simone Moncion de Preston, Ontario était de passage chez sa soeur, Mme Emile Chénier.

M. le dentiste Ernest Gauthier ainsi que M. et Mme Odilon Duchêneau, tous de la ville de Québec, visitaient les familles Joseph Gauthier et Jules Ross dernièrement.

Mme Joseph Gauthier nous quittait récemment pour suivre des traitements à l'Hôpital Saint Joseph de Sudbury. Sa santé s'améliore et elle doit revenir dans sa famille prochainement.

Mme B. Chénier est de retour de Kapuskasing Ontario, chez sa fille et son gendre M. et Mme Del Val Paquette ainsi que son jeune fils Raymond. Elle s'est rendue à Ansonville chez son frère et sa belle-soeur; M. et Mme Laurent Chaperon ainsi que chez M. et Mme Charles Flamain; cette dernière est la soeur de Mme Chénier.

M. et Mme Osias Pharand et leur fille Jeannine revenaient dernièrement d'un voyage à Flinton Ontario chez M. et Mme Lionel Patry, frère de Mme Pharand. Mme Patry mère de Mme Pharand les accompagnait. Ils firent le trajet en automobile.

M. et Mme Aimé Ménard et leur fille, de Hamilton Ontario, étaient de passage dans notre paroisse chez les familles Joseph Gauthier et Jules Ross.

Mlle Léa Ouellette hospitalisée au sanatorium de Gravenhurst depuis au-delà d'un an est de retour dans sa famille.

M. Fernand Dubois nous quittait il y a quelques jours pour Haileybury ou il sera hospitalisé pour quelques mois.

A l'occasion de la fête de Sainte Anne, les dames qui font partie de cette congrégation assistèrent en grand nombre au Triduum prêché par le Révérend Père Siméon Charpentier. Les communions à la Fête de Saine Anne furent très nombreuses.

**Baptêmes**

A M. et Mme Maurice Laurin née Carol Grear, est née une fille le 6 juin et baptisée le 21 juin sous les prénoms de Marguerite Rose. Parrain Norman Salomon et marraine Marguerite Rail.

M. et Mme Albert Denis née Léonide Brabant font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 13 juin et baptisée le 21 juin sous les prénoms de Marie Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Brabant, oncle et tante de l'enfant.

M. le curé S. Charpentier officiait à ces baptêmes.

"Huit années d'expérience au service du public à Ottawa comparent favorablement avec l'expérience de mes adversaires."

# J. Léo Gauthier

demande votre appui comme vous le lui avez toujours donné par le passé. Les électeurs du comté Nickel Belt ont besoin d'un représentant qui sait quand et comment agir à Ottawa

L'ADMINISTRATION LIBERALE EST LA PROSPERITE DU CANADA

UN VOTE POUR LEODA GAUTHIER EST UN VOTE POUR

LOUIS ST - LAURENT

## CHELMSFORD

Mme Lorenzo Gagnon et M. Rosaire Perron de Ste Marthe du Cap Qué. étaient de passage ici la semaine dernière.

M. et Mme J. Mongeon, M. et Mme Léon Potvin de Gatineau Mills visitaient leurs parents en fin de semaine.

M. et Mme Léo Vaillancourt et leur fille Hariette sont de retour d'un voyage à Toronto et Hamilton.

Mme Omer d'Aoust et ses fils Jean-Marc et Marcel de Windsor visitent M. et Mme Aurel Blais.

M. et Mme Aurel Blais et leurs enfants Gilles et Carmen, M. et Mme Stéphane Blais sont de retour d'un voyage à Montréal et Birmingham Mich.

Dimanche dernier les membres de la chorale étaient les invités de M. le Curé Séguin à un piquenique, sur les bords de la rivière Vermillion dans Morgan. Tous revinrent enchantés de leur journée.

Mlle Huguette Bossé visite sa soeur et son beau-frère M. et Mme Willie Robinson à Toronto.

M. et Mme Royal Vaillancourt de Sturgeon Falls étaient de passage chez M. et Mme Wilfrid Vaillancourt la semaine dernière.

Lundi dernier plusieurs personnes assistaient au service anniversaire de Mgr. Stéphane Côté, recommandé par les Dames de Ste-Anne.


## A tous les Clients des Arts Graphiques Leduc

Durant les vacances des Arts Graphiques Leduc — du 10 au 15 août — l'atelier sera fermé.

S.V.P. veuillez en prendre avis.

OLIVIER LEDUC, directeur.



### A VENDRE

Poste de taxi, avec ou sans autos à Garson, Ont. Bonnes affaires, peu de concurrence. Automobiles neuves. Possession immédiate. Comptant ou conditions faciles de paiement. Adressez-vous à 4A rue Birch, Garson, Ont. ou écrivez à: Royal Taxi, Casier Postal 123, Garson, Ont.

**A VENDRE**

Bons chevaux de ferme à vendre ou à échanger pour autres animaux de ferme. Adressez-vous à Mme Hector Dubois, R. R. 1 Hanmer.


## AU JOUR LE JOUR

— suite de la page 1 —

trop élevé. Elle dit que le programme de support des prix de la part des Etats-Unis gardent les prix élevés même en temps d'abondance.

Une femme de North Bay doit sans doute sa vie à son sang froid. Elle faisait un tour dans son champ de patates quand elle surprit une ourse et deux oursons qui dormaient près d'un arbre. Les deux chiens qui accompagnaient Mlle Mabel Johnston commencèrent à aboyer éveillant les ours. La mère ourse se dirigea sur la jeune fille en grondant, mais celle-ci brandit sa "pioche" et les animaux effrayés s'éloignèrent.

Les Russes de l'Allemagne occidentale ont commencé à confisquer les cadeaux de vivres que les Etats-Unis font à la population affamée de la zone est. Plus de 800,000 colis ont été livrés à date et les autorités ont passé des cajoleries aux menaces pour empêcher la population allemande de profiter de la générosité des alliés de l'Ouest. La police communiste confisque aussi les cartes d'identité détenues par ceux qui reçoivent des dons américains. Sans ces cartes, les Berlinois s'exposent à la prison.

Les préparatifs sont terminés pour recevoir les centaines de délégués qui passeront quelques jours à Sudbury pour la convention de la légion canadienne. On s'attend à recevoir des représentants de toutes les parties du pays. L'armée jouera un rôle important dans les cérémonies d'ouverture.

Les doukhobors de la Colombie-Britanique continuent leurs orgies en brûlant quelques maisons dans le district où ils résident. Plus de 70 maisons ont été brûlées cette année et les familles qui ont perdu leur foyer sont forcées de vivre sous des tentes ou avec des voisins.

LUNDI le 3 août ---- M. Attilio Piccioni tente de constituer un cabinet nouveau sur les ruines du gouvernement italien de Alcide de Gasperi. Le gouvernement de Gasperi était renversé dernièrement. L'ancien premier-ministre a demandé à tous les autres membres de donner leur support tout entier à M. Piccioni.

Les directeurs de la mine Broulan Reef à Timmins ont rédigé un projet pour tenter de satisfaire aux demandes de leurs employés en grève. Toutefois, ce programme en cinq points ne s'est pas prouvé suffisamment juste envers les grévistes qui l'ont carrément rejeté en attendant que la direction arrive à des conclusions qui offriront aux travailleurs une sécurité sociale plus stable.

MARDI le 4 août ---- Les troupes canadiennes au Canada et à l'étranger commencent aujourd'hui à voter pour les élections fédérales. Des bureaux ont été établis à Halifax, Ottawa et Edmonton tandis que d'autres ont été ouverts en diverses cités de l'Europe et de l'Asie où se trouvent des contingents canadiens.

Quatre personnes de Thessalon furent victimes d'une tragédie quand la chaloupe dans laquelle ils avaient pris place s'engagea dans des rapides à trois milles au nord de Iron Bridge sur la rivière Mississauga et chavira. Trois des quatre passagers se noyèrent et une seule Mme Annie Mortimore réussit à s'agripper à la chaloupe renversée et à parvenir à la rive. Deux des corps ont été repêchés et des recherches se poursuivent pour localiser la troisième victime.

MERCREDI le 5août ---- La Russie demande dans des notes identiques à la France, l'Angleterre et aux Etats-Unis d'organiser une assemblée à laquelle prendront part ces quatre pays ainsi que la Chine communiste. Elle propose ces pourparlers pour améliorer la situation internationale en général et pour clarifier la situation en Allemagne en donnant aux allemands des élections libres et un gouvernement essentiellement allemand. Les Américains étudient cette note et tout en appréciant l'offre de la Russie croient que quelques points ne sont pas en accord complet avec la politique de l'Ouest.

MERCREDI le 5 août---- Un jeune étudiant de Toronto, William Betty, 25 ans, a trouvé la mort dans une chute du troisième plancher d'un hôtel de Sturgeon Falls. Beatty qui étudiait à l'Université de Toronto était employé durant l'été par la compagnie d'hydro.

Après de longues délibérations ou le pour et le contre remportaient tour à tour, le conseil de ville de Sudbury a décidé d'expérimenter avec les trottoirs d'asphalte. Le bout de trottoir expérimentaire ne sera que de 250 pieds de longueur, mais on dit qu'il suffira pour indiquer le coût en proportion avec le coût des trottoirs de ciment.

Une fillette de neuf ans, Jeannine Labolle de Blind River est gravement blessée par une balle de carabine. Son jeune frère de sept ans tenait en main l'arme quand elle se déchargea et la balle pénétra dans le côté droit de la fillette et sortit par le dos.


## DU 11 AU 15 AOUT

# CARNAVAL

"Wallace Bros."

**DES CENTAINES D'ATTRACTIONS**

Sur le terrain du Collège du Sacré-Coeur Avenue Notre-Dame

Sous les auspices du Centre des Jeunes de Sudbury

**Journées des enfants**

MERCREDI et SAMEDI — 1 à 6 hrs p.m.

**ATTRACTIONS SPECIALES 5c**



## MEREDITH CONNELLY MOTORS

VOTRE VENDEUR "O.K." D'AUTOS USAGEES

Qualité supérieure aux plus bas prix

1947 PONTIAC frais peint rouge, radio, phare chaufferette sous le siège $ 895.

1952 METEOR sedan — air climatisé $ 1,895.

1951 BUICK sedan de luxe, radio — 2 couleurs $ 2,095.

1950 STUDEBAKER coupé à 5 passagers, radio de luxe $ 1,395.

1950 MERCURY décapotable, vitres et sièges ajustables automatiques - air climatisé $ 1,695.

1949 PONTIAC torpedo avec transmission hydramatique, tout comme neuve $ 1,275.

1952 MERCURY sedan — housses — air climatisé, comme neuf $ 2,595.

1951 FARGO ½ tonne, pneus neufs $ 1,195.

1952 MERCURY ½ tonne panel, vitres aux côtés, sièges supplémentaires, radio $ 1,395.

1952 MERCURY ½ tonne pickup, treuil, idéal pour magasin qui vend les appareils électriques $ 1,195.

1950 CHEVROLET 1 tonne panel $ 995.

1946 FORD 2 tonnes plateforme et ridelles, moteur remis à neuf, $ 495.

seulement

1951 MERCURY 3 tonnes treuil et plateforme, bons pneus $ 2,495.

## MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6-6515

119 rue Cedar — Tél.: 3-2181



Pour plus de Satisfaction et un Prompt Paiement par Mandats-Poste Quotidien — Expédiez vos

# BLEUETS

A l'ancienne Firme bien établie

## S. MARLOW & CO. LIMITED

TORONTO

Rapport des ventes et mandats-poste envoyés aussitôt que les bleuets sont vendus. Attention spéciale aux magasins et acheteurs

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE

Estampes ou Etiquettes Gratuites sur demande

## Origine de juillet

Le nom du mois de juillet vient du prénom de Jules César: il s'appelait auparavant Quintilis, cinquième mois de l'année, et était sous la protection de Jupiter, mais on y célébrait surtout la déesse des Moissons, Cérès, en des fêtes appelées les Ambarvales, et dont Virgile fait le tableau dans le premier livre des Géorgiques. On y sacrifiait une truite à la bienfaisante déesse après l'avoir promenée trois fois autour des blés qu'on allait couper. A la fin du mois, les sacrifices étaient également faits à la Canicule pour démontrer les trop fortes chaleurs: c'était en général des chiens qui étaient égorgés.

Chez les Grecs, ou du moins les Athéniens, Juillet commençа longtemps l'année et c'est en juillet, tous les quatre ans, qu'avaient lieu les Jeux Olympiques, la plus grande fête de toute la Grèce. Quant aux Egyptiens, ils célébraient en juillet la fête de l'inondation du Nil pour obtenir des Dieux que le vieux fleuve continuât à déborder de son lit assez généreusement pour fertiliser sa vallée.

Un des mois les plus cruels de l'année: il y fait aussi chaud, en général, qu'en août, et on n'a pas encore eu le temps de s'habituer à la chaleur. Un mois, en plus, souvent orageux. Et qui attaque aisément les nerfs. Les crimes s'y multiplient, assurent les spécialistes en criminologie. Les déséquilibrés, les névrophates, les tarés physiologiques supportent mal, paraît-il, les orages d'été. Juillet, disait un grand auteur dramatique, est homicide par déchaînement passionnel et romantique:

—Juillet s'appelle Antony comme Mai s'appelle Roméo.

Au reste, la vie publique est aussi tumultueuse, en ce mois brûlant, que la vie privée. Juillet est le mois des révolutions et des guerres. Enumérons:

4 juillet 1775, révolution des Etats-Unis d'Amérique; 14 juillet 1789, révolution française; 27 juillet 1830, seconde révolution française; 8 juillet 1397, révolution scandinave sanctionnée par l'Union de Calmar; 9 juillet 1762, Catherine de Russie dépose son mari et monte sur le trône; juil-

— Suite à la page 3 —

# LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

## LE CHAT, L'ALOUETTE ET L'OISEAU COURONNE

Un jeune souverain, qui venait à monter tout récemment sur le trône où la mort prématurée de son père l'avait appelé, visitait un jour une des provinces de son royaume.

Comme il arrivait sur une place au milieu de laquelle se dressait une de ses ancêtres, il vit sur le piédestal une très belle statue équestre d'un piédestal des figurines en bronze qui représentaient, l'une un chat, l'autre une alouette, et la troisième une petite cage dans laquelle était enfermé un oiseau couronné.

Intrigué par ces emblèmes dont il ne comprenait pas la signification, il en demanda l'explication aux seigneurs qui l'entouraient.

Ceux-ci, désireux avant tout de s'assurer les bonnes grâces du jeune monarque, lui donnèrent les explications les plus fantaisistes. Mais le roi, s'apercevant qu'on le trompait par diplomatie et surtout par intérêt, imposa silence à ses courtisans et dit qu'il savait à qui s'adresser pour avoir la véritable explication de ces attributs.

Le savant à qui il songeait était un vieil ermite qui s'était retiré dans une solitude perdue au milieu des montagnes. Vivant loin du tumulte de la cour, il ignorait ce qui s'y passait et n'avait même pas appris l'avènement au trône du jeune monarque. Du matin au soir, il s'occupait de l'étude des astres et des plantes et s'était surtout consacré au déchiffrage des inscriptions placées sur les monuments de l'antiquité: le roi pouvait donc avoir toute confiance dans son érudication.

En voyant les emblèmes que lui présentait le jeune prince, l'ermite alla chercher dans sa bibliothèque un antique manuscrit et, montrant à son visiteur la reproduction exacte des figurines de bronze appliquées sur le piédestal de la statue, lui dit:

—Ces trois emblèmes faisaient partie des armes d'un de nos anciens rois. Le chat est l'emblème des courtisans souples et dangereux qui entourent les souverains et dont il faut se défier comme on se défend des griffes d'un chat; l'alouette est l'emblème de la fidélité du peuple pour son souverain; l'oiseau couronné dans la cage d'or signifie la captivité des princes au milieu des richesse de la royauté. N'enviez pas le sort des souverains jeune homme; souvent la façon dont ils gouvernent leur suscite plus d'ennemis que d'amis, même quand ils dirigent l'Etat avec la plus grande sagesse.

En entendant les paroles de l'ermite, les quelques seigneurs qui avaient accompagné le roi s'attendaient à ce qu'un châtiment soit infligé à l'imprudent qui osait parler avec cette franchise; mais le jeune prince, tout au contraire, se montra plein de reconnaissance pour ce qu'il venait d'entendre et dit au solitaire:

—Je suis votre roi, vieillard, et comme j'aime par-dessus tout la vérité, la grande leçon que vous venez de me donner me guidera désormais dans l'exécution de mes devoirs de souverain. Ce sera la lumière qui rayonnera sur ma vie et sur celle de mon peuple.

## SAINTE JEANNE D'ARC

La Pucelle d'Orléans naquit à Domrémy de parents cultivateurs en 1409. A cette époque la France était envahie par les Anglais et une prédiction était répandue parmi le peuple qu'une vierge devrait chasser ces Anglais de la France.

Vers l'âge de treize ans Jeanne a des apparitions célestes et elle entend des voix qui lui recommandent d'être bonne et pieuse et qu'un jour, elle serait appelée à sauver le roi et délivrer le pays des ennemis.

Grâce à l'appui du rise de Baudricourt elle est introduite auprès du roi Charles VII qui la reçoit confondu dans la foule de ses courtisans; elle va droit à lui sans se méprendre et lui déclare qu'elle est envoyée de Dieu pour faire lever le siège d'Orléans, et le faire couronner roi à Reims.

Elle persuade les plus incrédules, elle inspire, elle fait renaître la confiance: les guerriers, le brave Laire lui-même, subissent l'ascendant de la jeune fille inspirée. Tout est décidé: à la tête d'une armée de 5,000 hommes, elle repousse les Anglais à Orléans: et reprend successivement les villes de: Jargeau, Meung, Beaugency, Gien, Auxerre, Troyes, Châlons et le 16 juillet 1429 Charles VII est solennellement sacré à Reims ayant à ses côtés l'héroïque jeune fille qui tient en main son étendard. La mission de Jeanne d'Arc est terminée.

Pourtant comme les Anglais sont encore menaçant en France elle reste et propose de s'emparer de la Champagne et de la Picardie. Paris est bien défendu; la conquête sera longue et pénible. Puis un malheur arrive: Jeanne d'Arc est prisonnière à Compiègne par Jean de Luxembourg qui la vend aux Anglais.

On la conduit à Rouen, et là commence son procès comme sorcière, hérétique et sacrilège. Sans avocat, sans conseil, en présence d'un tribunal qui l'accable de questions captieuses et la charge de crimes imaginaires, elle confond ses juges par sa fermeté, la naïveté sublime de ses réponses. Elle est condamnée au pain et à l'eau dans une prison perpétuelle.

Les Anglais ne sont pas satisfait de ce jugement. Lord Warwick s'écrie "Le roi veut qu'elle meure par justice et entend qu'elle soit brûlée."

Le prétexte est bientôt trouvé; ses geôliers pendant son sommeil, lui enlèvent ses vêtements féminins ne laissant, près d'elle, que des habits d'hommes. Obligée de se vêtir de ces habits, on fait aussitôt constater ce crime. Déclarée relapse, elle est condamnée à être brûlée vive et l'exécution a lieu le 30 mai 1431 sur la place du Vieux Marché de Rouen. Elle meurt en prononçant le nom de "Jésus".

Charles VII fit reviser son procès et le pape Calixte III réhabilita sa mémoire (1456). Sa famille fut ennoblie. Orléans institua en son honneur une procession solennelle qu'on célèbre encore chaque année le 8 mai. Plusieurs villes françaises ont conservé le culte de sa mémoire et lui ont élevé des status; signalons: Paris, Rouen, Orléans, Beaurevoir, le Croty, etc.

De plus la France tout entière la reconnait comme sa patronne. Jeanne d'Arc fut canonisée en 1920 et sa fête au calendrier liturgique est le 30 mai.

### UNE SOLUTION

Il fait très chaud, le malheureux facteur du village sue à grosses gouttes...

—Dire que j'ai encore 50 lettres à distribuer! gémit-il en prenant un verre au bistrot.

—Eh bien! dit le garçon, avec le temps qu'il fait, t'as qu'à les mettre à la poste.

## Bon, pur, fort.

Si le pauvre, à ta porte,
Vient te dire: J'ai faim!
Que ta pitié lui porte
Du courage et du pain,
Si quelque misérable
Implore ton pardon,
Epargne le coupable:
SOIS BON!

Si, près de toi, le vice
Etale ses appas,
Pour que ton coeur novice
Ne les admire pas,
Ouvre tes ailes d'ange
Et, montant vers l'azur,
Plane loin de la fange:
SOIS PUR!

Le démon, plein d'envie,
Attaquera ton coeur;
Si tu veux, dans la vie,
Rester toujours vainqueur,
Et braver sa morsure
Qui causerait la mort,
Prends la foi pour armure:
SOIS FORT!

## LAMBERT CLOSSE

Tué le 6 février 1662

Lambert Closse fut un héros de premier ordre. Ville-Marie, où il arriva vers 1647, lui dut son salut à plusieurs reprises. Très habile tireur, il enseigna aux soldats et aux colons à tirer vite et juste. Un jour, Closse, à la tête de vingt colons, est attaqué à l'improviste par les Iroquois qui lui tuent quatre hommes. A son tour, Closse commande le feu et seize Iroquois tombent; on tire encore et seize autres sauvages mordent la poussière; épouvantés, les Iroquois se retirent précipitamment.

En 1651, avec seize hommes seulement, Closse combat tout un jour contre 200 Iroquois.

Le 14 octobre 1652, on apprit, par l'aboiement des chiens, que les Iroquois étaient cachés autour du fort. Closse, à la tête de vingt-quatre hommes, se dirige hardiment vers l'ennemi; se trouvant en présence de 200 Iroquois, il se jette vivement dans un cabanet et tient tête à la cohue; comme les munitions s'épuisent, le jeune Baston court chercher du secours et revient avec dix hommes et deux petits canons. Les sauvages, surpris à leur tour, retraitent précipitamment emportant avec eux vingt morts et plus de cinquante blessés.

Quand Maisonneuve fit son quatrième voyage en France, en 1655, il choisit le sergent-major Closse pour commander à Montréal pendant son absence. Notre héros dut être fier de cette marque de confiance; aussi tenait-il son rang avec une certaine élégance; d'après le notaire Basset, il portait "un chapeau gris de poil de loutre avec un cordon d'argent".

Lambert Closse était aussi un homme instruit; de 1651 à 1657, on le vit remplacer assez fréquemment le notaire Saint-Père au greffe de Ville-Marie.

Le 6 février 1662, les Iroquois viennent attaquer les colons de Ville-Marie. Closse accourt et combat; mais ses pistoles ayant raté, il succombe glorieusement, face à l'ennemi. Ville-Marie le pleura longtemps.

## SE TAIRE

Se taire quand le monde est là qui parle et crie
Quand ses discours bruyants raisonnent en tous lieux
Quand il vient reprocher à la bouche qui rit
Les quelques instants où il n'est pas malheureux
Se taire quand l'orgueil demande, pousse, excite,
Et qu'à tous les désirs, il imprime l'élan,
Lorsque la vanité mendie et sollicite
Pour sa faim de Tantale un mets plus succulent,
Se taire en frissonnant lorsque l'indifférence
A soufflé sur le coeur comme un vent glacial;
Se taire quand on souffre et que dans la souffrance
On n'a pas conservé même un ami loyal!
Se taire quand sur soi gronde la calomnie
Lorsque de son bonheur on palpe les débris;
Se taire quand on pleure et que l'on communie
Se taire en un chemin de cyprès et de saules
En voyant s'entr'ouvrir chaque jour un tombeau
A toutes les douleurs comme à tous les mépris.
Se taire quand la croix s'abat sur nos épaules
Comme l'aigle des monts s'abat sur un agneau,
Oh! C'est dur, c'est cruel, et le coeur agonise;
Il pleure, il se révolte et sa faible vertu
Voudrait pouvoir trouver quelqu'un qui fraternise...
Mais un jour vient ou il est fier de s'être tu.

CLAIRE-YVETTE SEGUIN

## N'allons pas...

— Suite de la page 1 —

pitalistes canadiens sont devenus milliardaires dans le sang versé au combat par 41,000 victimes canadiennes, tandis que le peuple canadien ici n'a reçu qu'un "coup de pied dans le derrière".

De 1929 à 1939 il n'y avait pas d'argent. Les canadiens pouvaient crever, c'était de valeur mais il n'y avait pas d'argent. Tout d'un coup, en 1939, de dire M. Lefebvre, il paraît que les libertés canadiennes furent menacés loin d'ici quelque part en Angleterre ou en Allemagne. Du même coup, d'un trait de plume, les libéraux trouvaient des milliards pour faire la guerre. Avec le système actuel il faut massacrer pour pouvoir vivre. Pas de guerre, pas de travail, pas d'argent. La guerre coréenne se termine, on est inquiet, personne ne se fait tuer, on va manquer d'ouvrage. On trouvera bien le moyen d'en faire une autre en Indochine ou ailleurs. Le système économique du Canada, dit-il, n'est basé que sur les armes et la production de guerre. La prospérité du pays dépend du sang qui est versé pour tenir pleine les bourses de financiers qui abusent du peuple.

M. Lefebvre cita le regretté Henri Bourassa qui avait dit: "La C.C.F. et les partis semblables sont les seuls obstacles qui peuvent arrêter la montée du communisme au Canada".

M. Willard Evoy fut ensuite présenté comme deuxième orateur. M. Evoy commença par féliciter M. Vic Whalen, grâce à qui, dit-il la campagne à date a été un succès complet.

Dès 1949, dit M. Evoy, la population entière du Canada s'est accordée pour dire que le Gouvernement était rentré au pouvoir avec une trop grande majorité pour donner une administration juste. L'opposition est nécessaire au parlement et une opposition forte devrait compter un bon nombre de députés C.C.F.

Parlant de problème du logement, M. Evoy a dit que les compagnies d'hypothèques sont des usuriers qui exploitent le peuple qu'elles sont censées servir. Il parla du plan C.C.F. pour permettre à la moyenne des gens de se construire une maison avec une plus grande facilité.

Les vieux partis, dit-il, ne veulent pas aider le peuple en ce sens parce qu'ils ne coopéreraient pas avec les gros intérêts financiers qui fournissent les 7 ou 8 millions de dollars qui sont dépensés pour les campagnes électorales. Il cita en exemple un "party" d'élections où on avait mis à la disposition des partisans quelques 900 caisses de bière.

M. Evoy adressa ensuite la parole en français. Il dit à son auditoire que les représentants des vieux partis ne sont pas les serviteurs du peuple qui les a élus au pouvoir, mais les outils de leur parti. Ces "outils" ont voté contre les propositions constructives du C.C.F. tel l'assurance-santé, l'augmentation des allocations en rapport avec les hausses du coût de la vie, etc.

M. Evoy termina en demandant aux gens de voter pour lui, leur candidat C.C.F. car, dit-il, les membres de ce parti n'ont pas peur et leurs mains ne sont pas liées par le parti. Ils continueront à travailler pour le progrès social du peuple canadien.

On présenta ensuite l'invité d'honneur, M. David Lewis, sécretaire national du C.CF. au Canada. M. Lewis, après avoir entendu les discours en français et en Anglais de M. Evoy et M. Lefebvre, félicita les candidats et remarqua que cette assemblée était un bon exemple d'un Canada bilingue. Il recommanda ensuite M. Evoy à tous ceux présents comme un homme de valeur qu'il connait depuis longtemps.

M. Lewis dit qu'aux yeux d'un homme qui n'est pas plongé dans les débats politiques, les campagnes électorales canadiennes sont un sujet de rage et d'amusement. Il compare les promesses conservatrices aux trucs d'un magicien qui sort banderolles, lapins etc. de sa manche. D'un autre côté il cita des paroles de Mackenzie King qui résument les croyances des libéraux: "Si on veut former un gouvernement, on ne peut s'accorder le luxe de la moralité, de principes ni d'uniformité."

Les libéraux, dit M. Lewis, savent bien ce qu'est la vraie sécurité sociale, mais la législation sociale libérale est un profit des employeurs.

Dans notre bout du pays, si on veut la justice sociale, il faut faire la grève tandis qu'en Saskatchewan, le seul fait que la ma-

— suite à la page 16 —


**Les personnes maigres gagnent de 5,10,15 lbs.**

**Recouvrez entrain, énergie, vigueur**
**Résultats épatants—ou rien à payer**

Quelle joie! Plus de jambes et bras décharnés; les vilains creux se remplissent; la maigreur du cou disparaît; le corps perd cet aspect maladif et affamé. Des milliers, qui ne pouvaient jamais reprendre du poids, sont maintenant fiers de leur corps bien fait et rayonnant de santé, grâce à OSTREX, un reconstituant spécial. Ses toniques, stimulants, fortifiants—fer, vitamine $B_1$, calcium—enrichissent le sang, améliorent l'appétit et la digestion, de sorte que les aliments vous donnent plus de force et de nourriture, et les os se recouvrent de chair. Mme L. Savard, Mattagami Heights, Ont., écrit: "J'ai gagné 16 lbs. La fatigue et la nervosité sont disparues." Autre témoignage, Mme Marc Gagnon, Cap-Chat, P.Q., écrit: "J'ai gagné 19 lbs. Santé parfaite. Mon mari épuisé a repris 15 lbs. Regain de vigueur."

N'ayez pas peur d'engraisser. Cessez, lorsque vous avez gagné les 5, 10, 15 ou 20 lbs. désirées. Argent remis, si non satisfait. Coûte peu. Nouveau format d'introduction, seulement 60¢. Refusez tout substitut. OSTREX a donné des résultats là où d'autres toniques ont échoué. Essayez aujourd'hui les fameuses Tablettes toniques OSTREX pour accroître vigueur et poids. Toutes pharmacies.



DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

Rodger MITCHELL

# Ré-élisez
# ST - LAURENT

LE MEILLEUR PREMIER MINISTRE
QUE LE CANADA AIT JAMAIS EU!

L.-S. ST-LAURENT

GARDONS LA PROSPERITE
QUE L'ADMINISTRATION FEDERALE NOUS A DONNEE

VOTEZ

# Rodger Mitchell

Votre Candidat libéral Officiel à Sudbury

Sa compétence et son dévouement sont reconnus

ASSOCIATION LIBERALE DE SUDBURY

# Comté de
# NICKEL BELT

**Pour la protection du fermier et des intérêts de tout le comté, élisez un homme qui connait les problèmes locaux et qui travaillera pour y remédier.**

E X P E R I E N C E

H O N N E T E T E

# lundi prochain,
# VOTEZ
# MACLEAN

**CANDIDAT PROGRESSISTE - CONSERVATEUR**

# LE BEAU RISQUE

par FRANCOIS HERTEL

NUMERO 4

faine; sa culotte en détresse laisse voir un genou éraflé. Il boite légèrement. Mais comme cela importe peu en regard du grand sentiment de force qu'il éprouve en son corps d'homme.

Les lundis, causerie sur la formation humaine, sur l'orientation intellectuelle et spirituelle de la vie. Les "causeries du lundi" étaient le point culminant de la semaine.

La misère intime de Pierre m'apparut avec plus d'intensité au cours de ces conférences familières. Il m'écoutait passionnément, douloureusement; et je voyais, au cours des analyses les plus aiguës, qu'il avait peine à retenir ses larmes.

Il vivait, à ce moment-là, une double, une triple vie.

D'une part, il commençait à s'épanouir à la beauté. Ses prises de contact avec tant de génie: vie nouvelle où il goûtait des joies inédites, des extases qui se prolongeaient en rêveries. Pour la première fois, il se sentait vivre. Les beaux poèmes, les grands romans le ravissaient dans un monde fabuleux, loin de la terre, loin de son corps. A certaines heures bienheureuses où l'émotion poétique le tanspergait, il se repaissait avec ivresse d'un bonheur neuf. La pensée des grands magiciens du verbe le précipitait au coeur de sa propre personnalité qu'il sentait sourdre, grandir. Il se réalisait. Il s'engageait sur la voie de la possession intime. Il jouissait d'une joie pure comme l'art qui la faisait naître.

D'autres fois l'inspiration l'envahissait, lui dérobant toute conscience du lieu, de l'heure: il écrivait, avec feu, sans ratures, sans arrêt. Et toujours la même judissance, le même enivrement.

Puis il retombait face à un autre lui-même, au "moi" gangrené de la vieille vie des années précédentes, au pauvre "moi" à courte vue, fasciné par la bagatelle. Il rêvait de promenades, de soirées, de jeunes filles idéalement belles. Le mondain en lui n'était pas mort.

Le soir, il rentrait dans le milieu familial. Son père était au club. Sa mère condescendait trop à l'absurde manie de jouer à la richesse, de jeter de la poudre aux yeux. Ses soeurs, marionnettes fragiles, s'entretenaient du dernier bal, de la mode. Seule Claire, la troisième de la famille, aurait pu le comprendre et l'aider. Elle aussi repousse intérieurement cette vie de conventions. Claire, hélas!, est pensionnaire dans un couvent à la mode. Pierre ne la voit guère qu'à l'été. Elle demeure pour lui une amie un peu plus âgée dont il n'attend rien. Mais son souvenir git comme un parfum latent. L'image de Claire se dressait chaque fois que son coeur était menacé d'un amour trop charnel. Cette présence bienfaisante le préservait parfois des illusions grossières.

On vivait faux, chez Pierre. Mais cette existence artificielle ne manque pas d'attraits pour une jeune âme. On s'y permet tant de compromis élégants. Parfois, en pleine soirée, il éprouvait tout au plus un remords vague, qu'il avait tôt réprimé. Et il arrivait en classe, le lendemain matin, fourbu, abruti, dégoûté. Le fardeau léger de son initiation à un monde meilleur l'accablait, à ces heures de lassitude physique, d'hébêtement.

Il y avait aussi la troisième vie de Pierre. Combien de nuits, quand tout dormait chez lui, n'a-t-il pas gémi sur ses tares intimes, sur ses fautes, sur cette horrible impuissance d'être pur, sur toutes ces faillites qui faisaient de sa conscience un bourbier trouble où il ne se comprenait plus!

L'âme de Pierre n'était point simple. Tiraillée de tous côtés, elle oscillait sans cesse. Après une confession sincère, il revivait, allégé du poids mort de ses fautes. Mais il n'avait de la contribution des grands repentis que l'écorce: la peur. Une lectrice poétique l'enchantait. Au sortir du livre, le monde de la vanité le guettait, le happait de nouveau dans l'engrenage des fausses joies. Son état d'âme habituel était le désanchantement.

Il souffrait. Il aimait souffrir. Goût amer à la bouche, ivresse lourde au coeur. Il se roulait dans son désespoir comme un damné. Il inventait des supplices raffinés, il se forgeait des mépris imaginaires. Son visage mentait, tout son être mentait. Il affichait un laisser aller, une nonchalance, une grossièreté notoires. Méprisant, impérieux, cassant, brutal, il n'était pas aimé. Rien ne paraissait l'affecter. Il tenait le coup. Pourtant, une susceptibilité maladive lui rendait intolérable la moindre blessure d'amour-propre.

Tout alla vaille que vaille jusqu'au jour où il m'arriva, plus fatigué que d'habitude, avec un devoir bâclé. Je l'appelai après la classe.

—Ca va toujours?

—Oui!

—Ce devoir, combien d'heures vous a-t-il coûté?

—Vingt minutes.

—Mon pauvre Pierre, vous vous enlisez. Vous pourriez faire mieux. N'est-ce pas?

Pierre ne répond rien.

—Allons! L'énergie dont je vous ai tant parlé, l'énergie qu'il faut conquérir pour devenir quelqu'un...

—Je n'en aurai jamais.

Et Pierre, le grand garçon, Pierre qui fait l'homme, éclate en sanglots.

—Mon Père, si vous me connaissiez... Vous ne pouvez pas savoir.

—Je sais tout, voyons. On est jeune, imprudent. On se laisse éblouir. On s'expose. On fait des bêtises. Et on le regrette. C'est le repentir qui compte. Recommencez neuf. Vous sortez beaucoup, n'est-ce pas?

—Quatre ou cinq fois par semaine.

—Et votre mère?

— Elle tolère. Elle ne peut pas me garder. Je me fâche. Elle cède.

Je le laisse parler. Il a besoin de s'ouvrir, entièrement. J'écoute longtemps, longtemps, l'aveu de ses misères, de son découragement. Y a-t-il des mots pour consoler tant de détresse? Quand nous nous séparons, il m'a promis de n'aller dans le monde qu'une fois par semaine. Les autres soirs, il apportera des livres à la maison.

Quelques jours plus tard, je le revois. Il a tenu sa promesse. Il se sent déjà réconforté un peu. Mais la gêne est reparue entre nous. Il craint que je ne le méprise; une pudeur intime se révolte en lui. C'est la première fois qu'il s'ouvre ainsi à un autre qu'à son confesseur.

Je retrouve des échos de son désarroi dans un journal qu'il commence à rédiger à cette époque et qu'il m'a communiqué beaucoup plus tard.

Le 17 décembre.

"Je me suis confié au Père Berthier. Je lui ai tout dit. J'ai honte. Le seul ami que j'avais saura donc ce que je suis. Mais, sait-il bien, le sais-je moi-même? Les jours succèdent aux jours, et je change comme eux. Je veux le bien et je fais le mal. Je rougis de ma paresse et je ne puis me décider à travailler. Je m'ennuie à mourir en soirée; je suis toujours disposé à y retrourner.

Et ces chaînes grossières, ces compromis avec ma conscience...

Ce soir, je m'étourdis. Allons à la partie de hockey. Là je hurlerai, je serai une fraction de la foule, je ne penserai point; et ce sera toujours autant gagné.

Le 19 décembre.

Une véritable frénénie de composition. Je fais des vers; deux ou trois poèmes par jour. C'est un filon. Je l'exploite. Sa ça peut durer. Il me semble que je deviens meilleur quand j'écris. Cette fièvre me délivre des autres.

Et je lis; je lis, pour m'étourdir toujours, pour ne pas penser. Comme j'ai de la difficulté à m'affranchir des vieilles habitudes! L'intrigue seule m'intéresse dans les romans Je passe les descriptions. Ca me rase. J'ai hâte de voir la fin, le dénouement. Je suis américanisé jusqu'au bout des ongles. Je voudrais tant être français. Les français sont tellement plus élégants, plus spirituels, plus raffinés que les autres. La France! Je me demande parfois si je ne l'aime pas plus que le Canada. Au collège, on nous parle beaucoup de la France. Tous les beaux livres viennent de France. Et le Canada, c'est une colonie. Ah! si le Père Berthier m'entendait. Lui qui est si patriote. Tellement que papa le trouve emballé.

Je voudrais être né en France. Je ne serais pas ce que je suis. Les Français sont laborieux. Il me semble qu'on vit là-bas. Ici, on tâtonne, on s'amuse, on n'avance à rien.

Le 20 décembre.

J'ai un "billet de saison". Je vais au hockey deux fois par semaine. Avec ça, la vie mondaine. Pas beaucoup de temps pour écrire mon journal. Ce soir, je m'ennuie bêtement. Je n'ai pas de romans. Rien que des livres de vers. Je me lasse de lire les vers des autres. Mieux vaut en composer soi-même. Avec cela l'inspiration qui ne vient pas. Je dessine des caricatures sur des bouts de papier. Je m'embête. J'ai hâte aux vacances. Et pourquoi donc? Pour m'ennuyer tout le jour. Tandis que maintenant, il n'y a que les soirées qui me pèsent. Au collège, ça va bien.

Le 21 décembre.

Dans mon journal, je ne parle pas des choses trop intimes. J'ai peur d'aborder certains sujets. Si maman s'avisait de lire ce cahier... Tant pis!

Noël s'en vient. Il va falloir aller communier, à la messe de minuit, avec le reste de la famille. Ca ferait de la peine à ma mère si je m'abstenais. Elle me croit bon, malgré tout. Quel drôle de catholique je suis! Pour ma mère. Et je crois pourtant. Le bon Dieu. L'enfer surtout. J'ai des remords. Ca doit être la contrition, cela. Le contrition parfaite? Le bon Dieu, il ne m'a jamais fait de mal. Quand je pèche, je suis désolé de lui rendre le mal pour le bien. Mais sait-on quand on va pécher? Ca vous saisit tout d'un coup. Puis il est trop tard.

Le 23 décembre

Les vacances. Comment les employer? Toutes ces soirée auxquelles il faudra assister. Je les désire et les déteste en même temps.

Qu'est-ce que j'y cherche? Des sensations.

Ces jeunes filles que j'aime dans mes rêves... Je ne sais plus ce qu'il faut dire pour les intéresser.. Tout ce qui les amuse me dégoûte tellement désormais. Pourvu qu'elles ne se mêlent plus de me parler de littérature! Elles devraient s'abstenir de toucher certains sujets: ça me les gâte. Qu'elles se contentent d'être la joie d'un moment à laquelle on ne devrait plus se reconnaître le droit de songer.

Cependant, je ne puis tout de même pas vivre sous cloche parce que je me déniaise. Que ne suis-je resté niais!"

C'est la fin d'un semestre. Noël dans deux jours. Les élèves partent. Je reçois de Pierre une carte où sont écrits ces mots: "Joyeux Noël et merci! Pierre Mantel".

## CHAPITRE VI

En février, les études battent leur plein. Les jeunes "humanistes" sont initiés pour la plupart à plus de sérieux, à plus de vie intérieure. Le grand nombre besogne consciencieusement. Pierre a fait du progrès. Ses examens ont été bons. Il est sur la route du baccalauréat.

Pendant les vacances du jour de l'an, il a lu plusieurs volumes. Il a même décidé de renoncer à certaine amie qui lui tenait beaucoup à coeur et qui ne valait rien pour lui.

Il m'a confié cela un soir qu'il est venu au collège pour une séance d'"Académie française". Nous avons causé longuement. Pour la première fois, nous abordons la question de son avenir. Il veut devenir scientiste. Le droit, la médecine, ça ne lui dit rien. La littérature, ce n'est pas une carrière en ce pays. Il aime les sciences naturelles. Botanique ou géologie, voilà sa voie.

Il se propose de lire tous les soirs, à l'avenir, de rédiger son journal. Pourtant la paix n'est pas encore avec lui. Il est triste. La tristesse constitue le fond solide de sa vie: trame grise, que traversent parfois des rayons lumineux de joie artistique. La vie de l'esprit qui s'ébauche en lui l'acnemine peu à peu vers un monde moins tourmenté.

Plus nous nous rapprochons en classe des époques littéraires qu'il connaît mieux, qu'il comprend plus facilement, plus il s'épanouit, jeune corolle encore frêle et qui aspire éperdument une pleine éclosion.

Depuis quelque temps Pierre se rembrunit. La cause de son chagrin m'échappe. Je m'efforce de le faire parler.

— Tout va bien me dit-il.

— Vous êtes triste pourtant.

— Sans doute, reprend-il avec une certaine précipitation, je ne suis pas au quatrième ciel. J'ai si peu l'habitude du travail. Et puis, je ne sais pas ce que j'éprouve, souvent. C'est vague, désespérant, ça m'arrive tout d'un coup, et ça s'en retourne comme c'est venu. C'est peut-être ce que vous appelez de l'inquiétude.

— Peut-être.

— Pensez-vous que ça finira par s'en aller tout à fait?

— Oui. Plus vous deviendrez fort, moins vous souffrirez de cette manière.

Pierre me cache-t-il quelque chose? Se débat-il tout simplement contre la nuit qui envahit à cet âge le subconscient du jeune homme? Il ne le sait probablement pas lui-même. Le moment n'est point venu de lui arracher la confidence salvatrice. Il faut qu'il en arrive à se préciser à lui-même la cause de son désarroi intime.

Quelques semaines passent. Décidément Pierre ne se remet point. Son ardeur aux choses de l'esprit se ralentit. Je crois qu'il est sur le point de retourner à la voie mondaine. Nous avons une nouvelle entrevue.

— Toujours dans les bleus, mon cher Pierre?

— Hélas! Plus que jamais.

Un silence. Il se recueille.

— Je ne sais plus que penser. Vous me conseillez de limiter mes sorties, de vivre à l'intérieur de moi-même. Papa me traite de moine. Il dit que je deviens un sauvage: "Tu es trop jeune pour passer tes soirées dans des bouquins; sors davantage: c'est de ton âge cela. Je ne veux pas que mon fils devienne un savant poussiéreux". Je ne comprends pas. Pourquoi ces paroles me font-elles tant de peine? Elles sont dites avec un sourire, pour badiner. Ce n'est point un reproche. Papa me laisse toute liberté d'agir à ma guise. Pourtant, il me semble qu'il y a quelque chose de brisé entre lui et moi. Nous ne nous comprenons plus. Il me regarde souvent d'un air étrange. Volontiers, il se joint à mes soeurs pour accabler de facéties Monsieur le savant dans sa tour.

— Ce sont de simples taquineries sans importance. Votre père admire au fond ce changement qui s'opère en vous. Ne soyez point susceptible.

—Il y a plus que des susceptibilités. Je crains qu'entre lui et moi un abîme ne soit en train de se creuser.

— Ce sont des idées noires. Pourquoi cet abîme?

— Mon père sent que je lui échappe. Il craint que je devienne trop tôt un homme. Il se moque de mes soucis de culture, de vie intérieure. Il raille les littérateurs, les poètes, comme il dit. "Jamais ils ne réalisent quoi que ce soit". Et il me regarde quand il parle ainsi. Ce qu'il y a de pis, c'est que je me surprends à douter de mon père. Je n'ai plus en lui la même confiance qu'autrefois. Il me semble qu'il voit court, qu'il est simpliste. Et je l'aime tant. Lui, il ne m'aime plus de la même manière, j'en suis sûr. Il sent que je m'éloigne de lui. Il me méprise un peu de m'emballer à ce point pour des livres. L'autre jour, il a lu des vers que j'ai publiés dans le journal du collège. Il m'a dit comme ça: "Ecris plutôt de la prose. Dans la vie, ça ne rapporte pas cher la poésie".

— A suivre —

# Éliminons le Gaspillage Diminuons les Impôts!

Votez

**LAMOUREUX | X**

**Pour Vous Représenter Au Fédéral.**

# FETE AU VILLAGE DE BLIND RIVER

Blind River fêtait samedi dernier un évènement annuel de première importance, le "Community Day", la fête au village.

Des milliers de personnes se rassemblèrent le long du parcours que devait suivre la parade pour se rendre au parc municipal où se dérouleraient les activités du pique-nique. Tout un défilé de chars allégoriques et de camions décorés représentant des scènes diverses; le patin, un hôpital etc., ainsi que les tracteurs du Bil-O-Wood, le camion de pompiers, des bicyclettes garnies ainsi que la fanfare des jeunes filles sous la direction de Mlle Elizabeth Neil de Iron Bridge furent présentés aux yeux des spectateurs. Un grand nombre ont suivi le cortège jusqu'au parc.

Toutes sortes de divertissements avaient été préparés pour les visiteurs. Sur un plancher préparé pour cette occasion, on joua au bingo durant l'après-midi et on y dansa le soir. Une régatte avait lieu l'après-midi et on assista aux courses de natation pour filles et garçons, course en canots etc.

Et comme en toute autre festivité, on dégusta un nombre énorme de chiens-chauds, liqueurs, crème à la glace et de fèves au lard.

A neuf heures et demi le soir, une danse eut lieu. L'orchestre de M. Tony Dioni du Sault Ste-Marie faisait les frais de la musique.

Puis, vint l'évènement important de la journée, le couronnement de la reine de Blind River. Mlle Bea Mattaini, la vendeuse du plus grand nombre de billets, se vit désigner la couronne ainsi qu'un prix de cent dollars.

Un bon nombre de personnes continuèrent la fête jusqu'aux petites heures du matin. Pour les visiteurs de l'extérieur, comme pour les citoyens de Blind River, ce fut une journée mémorable.

De dire plusieurs d'entre eux: "Dommage que ça n'arrive qu'une fois par année".

## Accident d'automobilistes rues Dell-Laforest

Un accident d'automobiles est survenu vers 7.45 h. mercredi soir au coin des rues Dell et Laforest. M. Léonard Charette, représentant pour la compagnie d'assurance Metropolitan Life, se dirigeait en direction nord quand son auto fut heurtée par celle de M. Howard, de la rue Drinkwater. Les dommages aux deux autos s'élèvent à plus de $600.

Selon M. Charette, l'auto de M. Howard se dirigeait vers l'est quand la collision eut lieu, le véhicule de M. Howard avait glissé quelque 30 pieds et se trouvait du méchant côté du chemin.

Il semble un peu étrange que sur toute la rue Laforest, on a placé des signaux de circulation aux intersections. Il n'y a pas de signaux aux coins des rues Bond et Dell et c'est précisément là que se produisent le plus grand nombre d'accidents.

Si il existe quelque règlement que doivent suivre les chauffeurs d'autos, ce règlement semble bien inconnu de la plupart. La règle générale qui s'applique à tous les carrefours où il n'y a pas de signaux s'appliquerait-elle ici? Si oui, l'auto de droite a le droit de passage.

De toute façon il semble exister des doutes graves sur la conduite à suivre en arrivant à ces carrefours dangereux où par négligence ou pour des raisons inconnues la ville n'a pas placé de signaux de circulation.

## ASSEMBLEE C.C.F.

— Suite de la page 17 —

jorité des travailleurs veulent la sécurité sociale est suffisant pour faire passer des lois à cet effet. Il est surprenant même avec toutes nos grèves que les Canadiens ne se révoltent pas complètement devant tant d'injustice sociale. Le record des libéraux en est un d'inaction, de scandales, d'arrogance au parlement et de malhonnêteté générale.

M. Lewis affirme que rien autre chose que la mauvaise volonté de la part des libéraux que les Canadiens n'ont pas plus de sécurité sociale en face d'un budget national qui est maintenant dix fois plus grand qu'il y a quelques années. Les concessions que les libéraux ont fait au peuple ne leur ont été arrachées que par la peur des C.C.F.

En parlant de la représentation locale, M. Lewis dit que rien n'est plus inutile à un comté qu'un représentant qui est membre du parti au pouvoir. Les députés libéraux qui ont une conscience disparaissent de la Chambre quand il leur faudrait voter contre leur parti ou contre une proposition qu'ils croient en conscience être bonne.

Les libéraux, dit M. Lewis, s'attribuent le mérite pour les assurances-chômage, les taux d'union qui sont déduites de l'impôt etc., toutes des choses demandées depuis longtemps par la C.C.F.

M. Lewis termina en demandant l'appui de tous pour les candidats C.C.F., Willard Evoy pour le comté de Sudbury et Gilles Lefebvre dans le comté de Nickel Belt.

## S'AGIT-IL D'UNE DICTATURE LIBERALE ?

Il semble que les autorités libérales de Sudbury se sont mis la main dans la sauce électorale d'une de nos institutions locales. Ils veulent apparemment se réserver le droit de leurrer les vieillards de l'hospice par leurs paroles d'élections. C'est ce que rapporte Willard Evoy, candidat C.C.F. pour le comté de Sudbury.

M. Evoy appelait mardi M. James E. Arnold, surintendant de l'institution pour demander de visiter les vieillards durant les heures de visite pour leur expliquer les principes du C.C.F. et solliciter leur vote. M. Gerald Foote, président de la commission a refusé cette permission sous prétexte que les vieillard sont trop "faibles" et que des discussions politiques les fatigueraient.

M. Evoy connait toutefois le règlement qui dit que les résidents de Pioneer Manor doivent être sains de corps et d'esprit pour y être admis.

Les libéraux, selon M. Evoy, ont peur que les personnes âgées de cette institution apprennent la part prise par le C.C.F. dans les pensions de vieillesse et leurs plans pour les augmenter en proportion du coût de la vie. Ils craignent qu'en apprenant ceci ces gens votent contre les libéraux.

Les libéraux se réservent le droit de parler de politique où les autres ne le peuvent pas et même d'installer un poll. Il reste à dire aux vieillards pour qui voter, et selon Evoy, les libéraux comptent s'en charger eux-mêmes.

De cette façon, les libertés d'un candidat de solliciter des votes sont violés et les vieillards ne connaissant qu'un côté de la médaille seront presque forcés de voter libéral.

# NOTES INTERNATIONALES

### LA PAIX ET L'ARMISTICE

En Corée on a signé l'armistice. On a fait la trêve. Il ne faut pas confondre paix et armistice. La paix véritable n'est pas encore établie. Dès le lendemain de la signature de l'armistice, les Chinois ont accusé les Américains de l'avoir violé en sept circonstances: accusations d'ordre technique, il va sans dire. Par ailleurs le radar américain a découvert que les Chinois avaient renforcé leurs lignes aériennes peu après la trêve. De part et d'autre on est donc loin d'être dupe des bonnes intentions de l'adversaire. Et il faut s'attendre à des difficultés incessantes. Les communistes sont passés maîtres dans l'art de prolonger indéfiniment des pourparlers. Pour l'heure, on ne se bat plus en Corée. C'est l'essentiel, disent les uns. Cet "essentiel" est plutôt précaire, soutiennent les autres. Tous deux ont raison à la fois. Comme l'a déjà déclaré Pie XII, tout peut encore sauvé avec la paix; tout peut être perdu avec la guerre. Il reste bien des théatres de conflits. Il y a l'Indochine où l'on se bat avec conviction. Il y a l'Egypte qui est au bord de la guerre sainte. Et il y a l'Europe qui secoue sourdement ses fers.

### Pourparlers de paix

Pour les alliés, c'est-à-dire pour les Etats-Unis et les pays qui leur ont porté main-forte en Corée, les difficultés réelles commencent. A Londres on a déclaré fermement que si l'Angleterre avait laissé aux Etats-Unis la conduite des pourparlers de trêve, elle s'attendait à avoir un mot décisif à dire dans les entretiens de paix. Cela ne convient pas à Washington. Le gouvernement Eisenhower a soutenu, par sa part, que les pays qui étaient restés neutres dans la guerre coréenne, n'auraient pas le droit de participer aux conférences de la paix. Il reste à voir comment ces différents points de vue se concilieront dans la pratique. Il n'y a pas de doute que les pays qui ont le plus directement participé à la guerre ont plus de droit que les autres à dire leur mot dans l'établissement des conditions de paix. Mais il surviendra inévitablement des différends, dont le plus important se rapportera à la reconnaissance officielle du régime communiste chinois. Déjà les Anglais, ayant l'oeil ouvert sur le marché domestique de la Chine, est en faveur de la reconnaissance du régime de Pékin (et il est fort probable que le Canada, en bon satellite de Londres, sera du même avis). Mais Washington refusera systématiquement d'accorder à la Chine communiste un fauteuil à l'O.N.U.

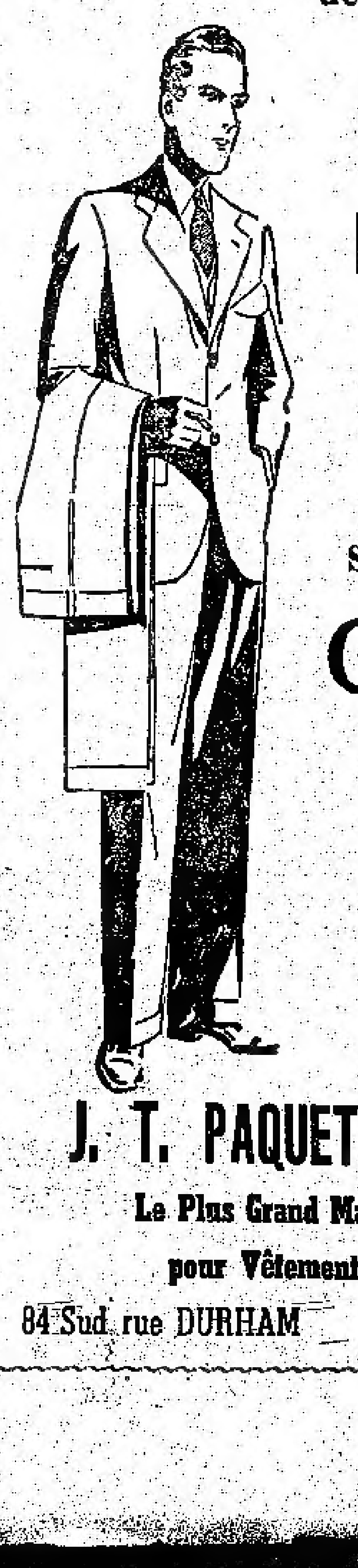
### Les vivres à Berlin

Pendant que le monde se demande comment se liquidera, en définitive, la guerre de Corée, les Etats Unis commencent à reprendre l'avantage dans la guerre froide.

— Suite à la page 5 —


SPÉCIAL

de la semaine



COMPLETS REGAL PARK.

Faits sur mesures

1 pantalon supplémentaire Gratuit

Pour la qualité et la satisfaction votre meilleur choix est chez

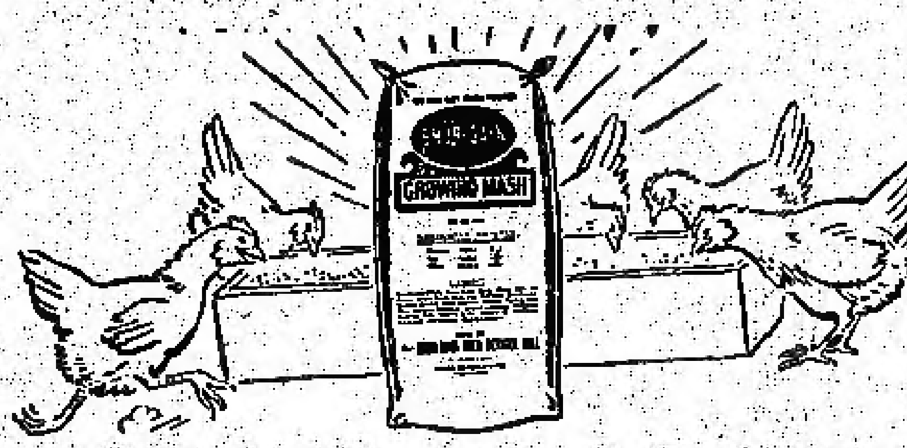
J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641



CROISSANCE DANS CHAQUE BECQUEE




EPARGNES DANS CHAQUE SAC

Vos poulettes ont besoin de vraie croissance si vous les désirez en parfait état pour produire de GROS OEUFS de bonne heure à l'automne et pour les produire sans arrêt.

Pour une vraie croissance, on doit nourrir les poulettes de rations bien balancées. Il n'est pas suffisant de les élever au grain et au pâturage. Elles ne pondéraient pas autant durant l'année — et les oeufs ne seraient pas aussi gros que ceux de poulettes nourries aux rations balancées.

La moulée de croissance SHUR-GAIN est vérifiée sous des conditions de fermes canadiennes. Elle est un produit local qui élimine les coûts de transport et les profits d'intermédiaires est vendus directement aux particuliers.

Pour une "production économique" servez SHUR-GAIN.

ALP.-E. CHARETTE ET FILS

FARINE — MOULEE — GRAIN

186 rue Louis Téléphone: 2-0531